

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
Paix – Travail – Patrie

\*\*\*\*\*

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

\*\*\*\*\*

ECOLE NORMALE SUPERIEURE  
DE YAOUNDE

\*\*\*\*\*

DEPARTEMENT DE FRANCAIS



REPUBLIC OF CAMEROON  
Peace-Work-Fatherland

\*\*\*\*\*

UNIVERSITY OF YAOUNDE

\*\*\*\*\*

HIGHER TEACHER'S TRAINING  
COLLEGE

\*\*\*\*\*

DEPARTMENT OF FRENCH

\*\*\*\*\*

**L'IMPLICITE DANS *L'aventure ambiguë* de  
CHEIKH HAMIDOU KANE**

*Mémoire présenté pour l'évaluation partielle en vue de l'obtention du Diplôme  
des Professeurs de l'Enseignement Général deuxième grade (DIPES II)*

par

**Maxime Joël BIKOI NDONGO**

*Licencié ès Lettres modernes françaises*

sous la Direction de

**Rodolphine Sylvie WAMBA**

Professeur

**Année Académique 2015-2016**

**L'IMPLICITE DANS *L'aventure ambiguë* de CHEIKH  
HAMIDOU KANE**

*Mémoire présenté pour l'évaluation partielle en vue de l'obtention du Diplôme  
des Professeurs de l'Enseignement Général deuxième grade (DIPES II)*

par

**Maxime Joël BIKOI NDONGO**  
*Licencié ès Lettres modernes françaises*

sous la Direction de  
**Rodolphine Sylvie WAMBA**  
Professeur

**Année Académique 2015-2016**

## **DÉDICACE**

**À mon feu père NDONGO BILONG, le professeur de français qui m'a inspiré.**

## REMERCIEMENTS

Nos remerciements vont à l'endroit de tous ceux dont l'apport scientifique, moral, matériel, ou financier a facilité la réalisation de ce mémoire :

- mon Directeur de mémoire Professeur Rodolphine Sylvie WAMBA qui, à travers sa disponibilité, ses conseils et sa rigueur scientifique, nous a initiés aux principes de la conception et la mise en forme d'un travail de recherche ;
- ma maman Séraphine, ma mère, pour tout l'amour, les encouragements et les conseils qu'elle m'a toujours donné ;
- tous enseignants du Département de français de l'Ecole normale supérieure de Yaoundé pour leur formation intellectuelle et professionnelle ;
- 
- mes encadreurs du lycée de Biyem-Assi : M. KOUAM Jimmy, PLEG et Mme DJEULEU Adélaïde, PLEG, pour leur encadrement pendant mon stage ;
- tous les élèves professeurs de ma promotion ;
- mes tantes Élise Binong, Cécile Hiéhiès, Ngo Bilong Marie-Noëlle pour l'aide matérielle et financière ;
- tous mes amis, pour leur conseil, leur soutien moral et matériel, toute l'aide permanente qu'ils ont fait preuve durant l'élaboration de ce mémoire ;
- toute ma famille : mes frères, mes cousins, ma belle-sœur ;
- tous ceux qui de près ou de loin ont été les pionniers de cette œuvre.

## RÉSUMÉ

L'implicite est un concept qui se présente souvent comme une source de mal entendu dans la communication. Ainsi l'implicite nous paraît très important dans la langue française car elle participe à son enrichissement par les formes de langages et la dimension pluridimensionnelle de la thématique et des valeurs qu'il développe ou explicite à travers les œuvres littéraires. L'implicite relève d'un contexte culturel et communicationnel assez complexe. C'est pourquoi nous avons choisi d'axer notre réflexion dans le corpus du romancier sénégalais, Cheikh Hamidou Kane ; (1961), *l'aventure ambiguë* qui traite pratiquement de tous les problèmes qu'a connus le continent noir. Nous pouvons citer entre autre : le colonialisme religieux, scolaire, la migration culturelle etc. Cheikh Hamidou Kane fait de son œuvre un répertoire tout à fait unique à travers d'impressions, de sensations et d'émotions qu'il exprime par des direx qui sont en fait des contenus latents. D'où le caractère implicite de cette œuvre. C'est d'ailleurs pour cela que ce travail s'est inspiré des méthodes psycholinguistique et sociolinguistique, qui ne néglige aucun aspect de la vie de l'auteur avec son entourage voir son public. Grâce à ces méthodes, nous avons pu voir comment notre romancier se sert de l'implicite pour révéler ses sentiments par rapport aux différentes situations qu'il a vécu par le personnage de Samba Diallo ; héros et représentant d'une certaine jeunesse africaine condamnée à suivre un itinéraire aux trois quarts identiques. Et aussi, la valeur et l'importance que l'application de cette notion nous apporte dans l'étude des œuvres littéraires.

**Mots clés** : implicite, inférence, interculturel, culture.

## ABSTRACT

Implicite is a concept, that always presents itself as a source of misunderstanding in communication. Thus implicit is seems to be a very important in the French language, since it participates in its enrichment by the forms of speech and the thematic multidimensional dimension of the values it develops or explicitly through literary works. Implicit is derived from complex cultural and communicational context. This is why we have chosen to bring out our reflection in the corpus of Senegalese novelist Cheikh Hamidou Kane; (1961), *L'aventure ambiguë*. Which practically deals with all the problems that the black continent has known. We can mention among others; religious, colonization, school and cultural migration. Cheikh Hamidou Kane makes his work a unique repertoire through its impressions, the sensations and emotions that he evokes by sayings. Which are in effect of Latin context. Thus, the implicit character of this novel. It is for this reason that the work is inspired by psycho-linguistic and socio-linguistic method which does not neglect any aspect of the author's life and his entourage. Thanks to these methods, we have been able to see how our novel's feeling in relation to the different situations he has experienced in the character of Samba Diallo, hero and representative of a certain African youth condemned to follow a route identical to three quarters. Also, the value and the importance that the application of this notion gives us in the study of literary works.

**Key words:** implicit, inference, intercultural, culture.

## **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

## 1. Présentation du thème.

Le besoin de communiquer est nécessaire et inévitable entre les hommes. Dans les rapports qui s'établissent entre les êtres humains, il apparaît une interaction verbale par laquelle, l'homme communique ses attentes et ses impressions. Pour cet exercice d'expression, le sujet parlant fait usage des mots et énoncés auxquels il donne signification. Or, ces mots et ces énoncés passent par une compréhension des interlocuteurs afin que les véritables intentions du sujet parlant soient bien comprises. Partant du fait que la compréhension d'un énoncé peut être problématique en raison des implicites dont la langue est empreintée et prenant en compte le fait que l'intention que voudrait faire valoir un locuteur pourrait ne pas être perçue par le récepteur, ainsi, chaque parole suppose donc un contexte particulier. Autrement dit, une telle approche laisse donc libre cours au constat selon lequel il existerait deux grands types de contenus énonciatifs à savoir : le contenu manifeste qui fait référence à l'explicite ou au « *dit* », et le contenu latent qui renvoie à l'implicite ou au « *non-dit* ». En effet, les énoncés explicites, contrairement aux énoncés implicites, ne posent aucun problème d'interprétation et de compréhension des informations dans l'énoncé car le locuteur laisse apparaître clairement ses idées. Avant de définir le concept d'implicite, nous voudrions souligner l'omniprésence de ces informations implicites dans tous les domaines de communication et surtout en littérature. Ainsi, nous allons citer J-P. Roquet(2002) : littérature et implicite ; p.1 :

*« Dans chaque énoncé, oral ou écrit, il y a une grande part d'implicite, il y a plus de vide que de plein, plus d'informations tues que d'informations dites. Par économie, mais aussi par dynamisme de communication. Il n'y a pas que le locuteur ou l'auteur qui parle et qui crée. A l'interlocuteur de créer un univers de sens. Et c'est cet univers qui est implicite dans tous ces espaces du discours qui tues. »*

En d'autres termes, Roquet voudrait dire que les informations implicites sont très courantes dans tous les énoncés. Il faut que l'interlocuteur parvienne à déceler l'information véhiculée dans l'énoncé du locuteur. En effet, ce qui est donc implicite est donc nature de ce qui n'est pas dit. C'est à l'interlocuteur de combler les lacunes dans son énoncé (syntaxe, stylistique) car s'il ne le fait pas, le sens qui émerge ne sera plus le même.

En linguistique, l'implicite est ce qui ne figure pas explicitement et dont l'interprétation nécessite la prise en compte ou le recourt à des éléments situationnels

extralinguistiques. Autrement dit, le langage implicite correspond à ce que le texte laisse entendre au lecteur sans le lui dire clairement. C'est encore ce que l'émetteur plus ou moins consciemment sous-entend, insinue ou laisse à l'auditeur le soin de deviner. *ROLAND BARTHES* (1965 :40) quant à lui, revient sur l'idée qui découle de la signification latine pour définir l'implicite comme une procédure à l'œuvre dans l'acte d'énonciation. Ainsi, lire, c'est-à-dire percevoir le lisible du texte, c'est aller de plus en plus loin: c'est plier sous un nom, puis déplier le texte selon les nouveaux plis de ce nom. De cette définition linguistique, il ressort que la notion d'implicite se résume au non-dit d'un énoncé à l'oral comme à l'écrit.

En philosophie, l'implicite est volontaire. Il est manifesté ici par « le vouloir » et vient se matérialiser dans des actes énonciatifs sans toutefois être exprimé d'une manière explicite à son allocataire. L'implicite est toujours évoqué en stylistique dans un style dialectique performé par des philosophes tel que Aristote et Platon.

En didactique, on parle d'enseignement implicite lorsque l'acquisition de la compétence linguistique résulte de la manipulation des phrases considérées à la fois comme des archétypes du discours visé et des étapes sur le chemin de sa découverte. C'est évidemment le modèle d'acquisition de la langue maternelle. Ceci justifie donc le souci que nous avons d'étudier radicalement la notion d'implicite.

La motivation est l'ensemble des mobiles qui expliquent un acte. Les raisons qui sous-tendent le choix de notre sujet sont multiples. Nos motivations reposent donc sur le fait que le phénomène d'implicite est un problème d'actualité ; il s'explique donc par le fait qu'il est la cause des grandes incompréhensions dans la société ; voire de l'acceptation ou du rejet de l'autre. En outre nous nous rendons compte qu'au niveau relationnel, beaucoup de conflits dans notre société sont l'effet des incompréhensions des cultures et du contenu des messages véhiculés dans les énoncés à travers les œuvres littéraires. En effet, dans nos continents et sociétés, chaque individu est unique et personnel car chaque sujet humain a sa vision, sa compréhension et son interprétation du monde.

Dans une société, nous avons plusieurs ethnies, plusieurs religions. Chacun a sa façon d'appréhender la culture ou même sa croyance. Les membres ne peuvent pas partager les mêmes approches culturelles ni les mêmes interprétations sur un sujet.

Partant de ce constat, notre motivation au sujet de la valeur de l'implicite en langue française, consiste à comprendre l'implicite afin de faciliter l'interprétation d'une œuvre, faciliter l'échange culturel et l'enrichissement des formes de la langue. Pour ce faire, nous avons trouvé qu'il est souhaitable de prendre le récit de Cheikh Hamidou Kane : *L'aventure ambiguë* comme exemple. L'enseignant qui exploite cette œuvre littéraire pourrait amener

l'élève à grandir sur tous les plans : humain, moral, intellectuel et surtout culturel ; en passant par la production des écrits (la langue). Bien que cette œuvre : **L'aventure ambiguë** ne soit pas au programme pour d'enseignement du second cycle, elle possède une expression culturelle dont le sens et la finalité sont eux-mêmes implicites. Ce qui serait nécessaire pour les apprenants car elle faciliterait l'intégration culturelle et la communication interculturelle. Et, elle apparaît donc comme un véritable défi pour nous, car elle nous permet de mieux cerner l'intérêt de ce sujet pour pouvoir ressortir les autres éléments qui jouent le même rôle que l'implicite dans les œuvres littéraires et qui proviennent tous de la linguistique du discours et de l'ordre de la pragmatique.

## **2. Intérêt du sujet**

Nous nous sommes consacrés à explorer les difficultés liées à l'enseignement de la littérature. En effet, les élèves sont tous de « bons lecteurs », et pourtant le sens de l'œuvre que nous avons choisie *L'aventure ambiguë* de Cheikh Hamidou Kane leur posait un problème dans l'interprétation et la compréhension contextuelles des informations culturelles. Nous entreprenons donc de lancer des débats sur l'interprétation des informations les plus implicites compris dans tous types d'énoncés. Puis, dans la suite de nos recherches nous envisageons des lectures d'ouvrages spécialisés afin de faire une application de notre objet d'étude. Nous avons donc choisi l'implicite comme sujet pour notre mémoire en milieu scolaire dans l'enseignement du français au Cameroun, pour former un citoyen enraciné dans sa culture et ouvert au monde. En effet, nous avons constaté que les apprenants ont beaucoup de mal à interpréter et comprendre les implicites contenus dans les œuvres littéraires. Aussi, l'une des raisons est que, nous avons porté notre choix sur ce thème parce que nous sommes dans un contexte où l'éducation désire former des citoyens ouverts à la culture étrangère, capables de déceler le sens compris dans tous types d'énoncés et de comprendre et interpréter tous types de message véhiculé dans une œuvre littéraire.

## **3. Etat de la question.**

L'état de la question encore appelée revue de la littérature, est défini par Oumar Aktouf (1985), *Méthode de la science sociale et approche qualitative des organisations*, Québec, P.U.Q. p.210 ; comme :

« L'état des connaissances sur un sujet (...) un inventaire des principaux travaux de recherche effectués sur le thème. »

C'est l'économie des travaux antérieurs qui permet au chercheur non seulement de se faire une idée de ce qui reste à faire, mais aussi et surtout, de situer la nouvelle réflexion dans la chaîne de ces travaux antérieurs et d'en fixer le cadre d'étude. Cette partie rend donc compte des travaux de quelques auteurs qui ont abordé les aspects liés à la lecture des œuvres littéraires, à la compréhension et interprétation du sens ou des informations cachés dans les énoncés.

Ces travaux ont connu des limites, car les difficultés de compréhension d'énoncés et même l'interprétation de certaines œuvres littéraires restent toujours un défi à faire relever aux apprenants. L'implicite est un concept complexe par sa typologie et ses formes.

Pour Léon Warnant, (1987), *Dictionnaire de la prononciation française dans sa norme actuelle*, la prononciation du français compte naturellement une très grande majorité des traits importants communs à tous les francophones ; il connaît même un certain nombre de différences. En effet, les différences se présentent diversement selon les régions où on pratique le français, le milieu et les générations qui l'utilisent, les situations au cours desquelles on l'emploie, le ou les auteurs auxquels on s'adresse. C'est donc à juste titre qu'il déclare :

« La plupart des personnes emploient en effet des prononciations différentes, selon qu'elles se trouvent devant une catégorie de personnes ».

Les travaux d'Oswald Ducrot ont démontré que le présupposé qui découle du sens de l'énoncé était déjà compris dans la signification de la même phrase. L'idée centrale que dévoile le présupposé est juste déterminé par l'énoncé c'est-à-dire dans la phrase.

Selon Paul Grice, l'implicite réside dans le respect des principes conversationnels. En effet, c'est lorsque un locuteur communique un message dans une situation de communication qui constitue ce que Grice a appelé « implicature conversationnelle ».

Selon Kerbrat, il existe des indices contribuant à l'interprétation du contenu implicite. Cette interprétation dépend du contexte, du cotexte et du paratexte.

Pour une application de ces différentes conceptions, nous avons convoqué les travaux du professeur NOUMSI Gérard Marie qui a fait un commentaire stylistique détaillé d'un extrait de l'aventure ambiguë de cheikh Hamidou Kane. A travers l'analyse de la situation

d'énonciation, des registres lexicaux et les plans d'énonciation, le professeur Noumsi est parvenu à décrire les stratégies discursives du récit, les procédés savamment mis en œuvre par le romancier sénégalais dans l'optique de la persuasion.

Nous avons également les travaux de recherche de Melissa Sonia WOULA qui dans son mémoire de 2013, traitait de la problématique de l'implicite dans les œuvres littéraires au programme en classe de terminale. Elle a démontré comment l'enseignant pourrait amener l'élève à découvrir l'implicite, à la comprendre et à déceler les problèmes d'interprétation, et de compréhension entre les cultures dans nos sociétés, et surtout en milieu scolaire lors de l'étude d'une œuvre littéraire ; cas d'*Alcools* de Guillaume Apollinaire.

Pour ce travail interprétatif, il faut convoquer diverses compétences comme celles-ci : encyclopédie, logique, rhetorico-pragmatique du discours ou du texte. Les contenus implicites sont les présupposés et les sous-entendus : ceux-ci « ont en commun la propriété de ne pas constituer un principe(...) le véritable objet du dire ». Cela signifie dire autrement ou sans le dire ; pour cette raison, l'implicite est considéré plutôt comme un fait discursif. Nous nous rendons compte qu'il est nécessaire vu la complexité et le caractère biface du concept de l'implicite de d'abord le définir avant de dégager son problème et problématique. Ainsi, l'implicite est donc défini selon les trente-huit dictionnaires Larousse et œuvres comme ce qui est contenu dans ce qui a été exprimé, non pas en termes formels, mais de telle sorte qu'il en découle un non-dit.

#### **4. Problème et problématique.**

A partir de nos motivations et de l'analyse de la question, nous nous rendons compte qu'il est d'abord nécessaire de ressortir la valeur de l'implicite dans la langue française et son importance dans l'enseignement du français.

Dès lors, le problème est de savoir : En quoi *L'aventure ambiguë* de Cheikh Hamidou Kane prouve-t-elle que l'implicite enrichit la langue française ? D'où les questions : qu'est réellement l'implicite ? Quelles en sont ses différentes formes ? Comment à travers l'aventure ambiguë de cheikh Hamidou Kane pouvons-nous ressortir les valeurs de l'implicite ? Dans quelle mesure l'enseignement de l'implicite favoriserait-il l'intégration interculturelle et les valeurs sociales.

Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur l'œuvre littéraire de Cheikh Hamidou Kane : *L'aventure ambiguë* ; pour faire ressortir les différentes formes d'implicite, son impact dans la langue française, son apport dans l'enseignement, mais aussi les problèmes de

compréhension et d'interprétation que pose cette notion ; et enfin nous présenterons sa valeur à travers l'étude de cette œuvre interculturelle.

## 5. Hypothèses.

L'hypothèse est une réponse anticipée que l'on donne à un phénomène plausible ou non, et dont on en tire des conséquences. On distingue : L'hypothèse générale et l'hypothèse de recherche.

L'hypothèse générale est selon Oumar AKTOUF :

« Celle qui guide la réflexion, oriente la lecture du chercheur, tout en l'aidant à procéder à certains choix ayant trait aux objectifs que vise la recherche. »

Quant à l'hypothèse de recherche, Mace l'appréhende comme : *une réponse anticipée que le chercheur formule à sa question spécifique de recherche.*

L'implicite se présente souvent comme une source de mal entendu culturel dans la langue à travers la communication entre les gens de cultures différentes, entre les communautés et même entre les continents. En effet, l'enseignement de l'implicite n'enrichit pas la langue française dans le contexte culturel et communicationnel.

➤ Dans la langue, l'implicite est un vaste domaine aux formes plurielles.

- La connaissance de la notion d'implicite ne permet pas assez de mieux cerner par les cours de langue sur les énoncés communicationnels, le problème d'interprétation et de compréhension des œuvres littéraires.
- L'implicite est connoté par un mot, une phrase ou dans un contexte et sous-entendu par la culture.
- Le concept d'implicite ne serait pas une valeur dans la langue française puisqu'elle développe et enrichit les cours de stylistiques à travers les figures de styles ; de syntaxiques et même de polysémie.

➤ Dans l'aventure ambiguë, l'implicite permet une lecture inferencielle.

- Implicite et inférence thématique dans *l'aventure ambiguë*.
- L'implicite moyen d'accès à l'univers culturel dans *l'aventure ambiguë*.
- Quand l'implicite permet une lecture coloniale dans *l'aventure ambiguë*.
- La complexité interculturelle présente dans *l'aventure ambiguë* de cheikh Hamidou Kane, ne justifie pas assez la notion de l'implicite à travers son enseignement dans la langue française ou dans une langue étrangère.

## 6. Outils théoriques ou cadre théorique

Pour comprendre l'implicite dans sa conception, Ducrot met en exergue une différence fondamentale entre le présupposé et le sous-entendu. Il part ainsi de la conception ancienne, laquelle stipule que l'idée centrale était que les présupposés apportés par un énoncé sont déterminés, et cela uniquement par la phrase dont cet énoncé est la réalisation. Cette thèse se subdivise elle-même en deux propositions :

- La signification de la phrase peut impliquer l'existence, dans le sens de ses énoncés de tel ou tel présupposé ;
- Les présupposés qui apparaissent dans le sens de l'énoncé sont déjà prévus dans la signification même de la phrase.

En effet, selon Ducrot, le présupposé d'après la conception « *ancienne* », est toujours rattaché à la signification ou au sens de l'énoncé. On pourrait même dire qu'il est écrit dans la signification s'il ne fallait pas tenir compte de certaines spécifications qui sont nécessairement absentes de la phrase.

Le mécanisme de l'implicite a été analysé par Paul Grice dans une série de conférences qui ont eu un grand retentissement. Selon Paul Grice, quiconque participe à une conversation est censé respecter un certain nombre de principes élémentaires ; ces principes commandent par exemple, de transmettre des informations vraies plutôt que des fausses, de donner une quantité d'informations appropriées, de parler à propos de, de s'efforcer d'être compréhensible etc. il ne s'agit pas de dire que ces principes sont toujours respectés, mais seulement, ils sont censés l'être. Cela étant, le mécanisme de l'implicite est le suivant : lorsque quelqu'un parle, on présume qu'il respecte les principes conversationnels ; parfois on ne peut maintenir cette présomption qu'en faisant une certaine hypothèse : celle permettant de concilier le fait que le locuteur ait dit ce qu'il a dit, avec le fait qu'il respecte les principes de la conversation et c'est ce que Grice appelle une « implicature conversationnelle ». Pour elles s'ajoutent à ce qui est dit et l'ensemble constitue ce que l'énoncé communique. Toutefois nous notons que les maximes de la conversation et la notion d'implicature étudiées par Paul Grice dans son interprétation des énoncés ne tiennent pas compte de l'ambiguïté des référents, d'où l'importance de l'étude du contexte proposée par Kerbrat.

Pour Kerbrat, l'implicite peut être « *un présupposé ou un sous-entendu qui désigne un dire ou un sous-dit que le locuteur veut exprimer sous le dit explicite* » ; dans le passage implicite, soutient Kerbrat, « *les discours agissent aussi, subrepticement (de manière discrète ou dissimulée) mais efficacement, grâce à ces sortes de passagers clandestins que sont les*

*contenus implicites* ». Ceci veut dire que l'énonciataire, à l'aide de divers indices contextuels, qu'incombe la charge de détecter ce qui est masqué dans l'énoncé peut dissimuler certaines informations. Selon Kerbrat, il existe des indices contribuant à l'interprétation du contenu implicite ; ceux-ci sont la nature : contextuelle, paratextuelle et co-textuelle. Toute fois une connaissance linguistique ou communicative n'est pas toujours suffisante pour le décryptage du sens implicite.

## **7. Cadre méthodologique**

Les programmes de l'enseignement secondaire général indiquent que l'enseignement du français ont pour objectif de « permettre à l'élève d'exprimer en une langue correcte sa personnalité, sa culture et de comprendre les cultures étrangères », nous pensons que notre étude devrait s'appuyer sur les œuvres littéraires car l'analyse de ces œuvres nous permettrait de mieux saisir la portée de la notion d'implicite dans les œuvres littéraires.

Pour pouvoir inculquer la notion d'implicite aux élèves, nous nous servirons de *L'aventure ambiguë* de Cheikh Hamidou Kane. Ainsi la méthode que nous utiliserons sera la méthode inductive ; approche qui consiste à partir du simple au complexe, c'est-à-dire à partir d'un corpus pour expliquer aux élèves ce que signifie l'implicite, pourrait être utile car notre cadre théorique sera le présupposé et le sous-entendu. Parlant de la méthodologie Madeleine GRAWITZ la définit comme la science de la méthode, la branche de la logique qui étudie les principes et les démarches d'une investigation scientifique. Ainsi, pour développer notre thème, une étude psycholinguistique et sociolinguistique du corpus nous permettra de mieux cerner la portée de l'implicite car ces études ne négligent aucun aspect de la vie de l'auteur avec son entourage voir son public. Mais avant tout, l'on pourrait se demander ce qu'on entend par « psycholinguistique et sociolinguistique ». L'on entend par étude psycholinguistique, une démarche qui contribue au processus de production et de compréhension des énoncés, de l'acquisition du langage. Pour Michel FAYOL, (1991), *Psychologie cognitive de la lecture*, Paris, P.U.F.

*« La lecture fonctionne comme une machine qu'il appelle la « machine à lire », présente chez chaque lecteur. Elle est spécifique à chaque individu et s'insère dans l'ensemble des dispositions de traitement des informations constituant son appareil cognitif ».*

La faculté de l'homme à communiquer nécessite de nombreuses tâches intellectuelles qui s'exécutent très rapidement, en l'espace de quelques centaines de millisecondes.

En effet, leur variété et leur complexité reposent sur des processus cognitifs, la plupart du temps inconscients et de ce fait difficilement définissables. Leur observation ne peut donc s'opérer qu'indirectement, ainsi la connaissance en psycholinguistique est essentiellement empirique. La sociolinguistique quant à elle, est une démarche qui consiste en l'étude du langage et de la langue sous leur aspect socioculturel. En effet, la sociolinguistique, nous permet de déceler la complexité que causent les mal entendus dans la société. Selon John GUMPERZ, (1989), *Engager la conversation : introduction à la sociolinguistique interactionnelle*, Paris, Éd. de Minuit, P. 35.

*« Étant donné que nous ne parlons pas tous le même langage et que nos conversations sont comblées de mal entendus ; dans une société complexe, marquée par les distinctions de sexe, de classe sociale, d'appartenance ethnique, il est une forme particulière de juger ce que l'on nous dit. Ainsi, il existe des présupposés et des conventions à négocier qui sont mis en œuvre dans chaque contexte. Ce qui amène chaque locuteur en situation de conversation à négocier son identité en mobilisant les ressources culturelles et compétences communicatives »*

L'auteur en arrive à montrer à travers les choix de textes significatifs des formes les plus avancées de la sociolinguistique interactionnelle, que la communication dépend d'un certain nombre de conditionnements ethnologiques.

Ainsi, nous allons nous intéresser à l'impact de l'expérience migratoire en situation coloniale sur le plan social, éducationnel, religieux et culturel implicitement évoqué dans le roman de Cheikh Hamidou Kane : *L'aventure ambiguë*.

## **8. Structuration du travail.**

Notre travail comporte quatre chapitres : Dans le chapitre un nous mettons en exergue la prise en compte de l'importance de l'implicite *l'aventure ambiguë* de cheikh Hamidou Kane. L'implicite peut être de plusieurs types à savoir : discursif, pragmatique et sémantique. Ainsi la notion d'implicite englobe deux principales formes : le présupposé et le sous-entendu ; que nous allons définir, interpréter, en présentant les manifestations, leur importance et leur valeur.

Le deuxième chapitre que nous avons fait ressortir les différentes expressions implicites comprises dans le récit. L'auteur s'est inspiré de plusieurs moyens stylistiques à

travers des formes d'expressions pour exprimer ses intentions dans son roman. . Nous nous axons en langue avec l'étude de l'expression dans *L'aventure ambiguë*, à travers le vocabulaire, l'art du raccourci, les jeux d'images, des rythmes et des répétitions

Dans le troisième chapitre l'implicite a travers la caricature des personnages nous faisons une application du concept de l'implicite dans *L'aventure ambiguë* de Cheikh Hamidou Kane. Ce chapitre étudie en profondeur les personnages de l'œuvre, nous faisons la présentation de leur univers social, religieux et culturel en ressortant l'opposition que l'auteur dégage entre l'Afrique et l'occident au niveau culturel et scolaire.

Enfin, dans le chapitre quatre, nous présentons l'importance de l'implicite dans la didactique de l'œuvre intégrale au second cycle. Nous présenterons dans ce chapitre les valeurs axiologiques que nous dévoilent l'implicite dans *L'aventure ambiguë* de Cheikh Hamidou Kane à travers la religion, la société, la philosophie et enfin la culture.

## **CHAPITRE I: LA PRISE EN COMPTE DE L'IMPORTANCE DE L'IMPLICITE *L'AVENTURE AMBIGUË* DE CHEIKH HAMIDOU KANE**

### **I.1. CHEIKH HAMIDOU KANE ET SON ŒUVRE**

Cheikh Hamidou Kane est un écrivain d'une grande famille de l'aristocratie peule des rives du Sénégal. Le roman qu'il a publié : *L'aventure ambiguë* apparaît donc comme l'affrontement des horizons divers ; le monde de la tradition véhiculé par l'école coranique et le monde occidental symbolisé par l'école française. Cheikh Hamidou Kane à travers le personnage de Samba Diallo, héros de l'aventure ambiguë est un jeune homme de la noblesse peule, pays des Diallobé. Venu en France dans les années 1950 afin de poursuivre ses études

débutées aux Sénégal à l'école coloniale. Dans ce roman, qui comporte deux parties nous assisterons dans la première partie à l'influence qu'exerceront trois personnages sur le personnage de Samba Diallo à savoir le chef des Diallobé, son maître spirituel Thierno, et la sœur du chef, la Grande Royale. Dans la deuxième partie de l'œuvre nous avons un séjour en occident, précisément en France. Ce séjour provoquera la mise en question de sa foi en Dieu. Plusieurs romans écrits durant les années 1950 relevaient déjà de cette structure particulière de l'expérience migratoire en situation coloniale. A l'instar de : *L'enfant noir* de Camara laye (1953) ou *Kocoumbo, l'étudiant noir* d'Aké Loba (1960). Selon elle, ces romans « qui décrivent les tribulations du jeune noir –le plus souvent étudiant-qui arrive en France », le feraient selon un schéma actantiel plus ou moins stable, suivant lequel « le héros se débat, vainc, ou est vaincu ». Samba Diallo ne dit pas autre chose : « il arrive que nous soyons capturés au bout de notre itinéraire, vaincus par notre aventure même ». A son retour au pays des Diallobé, déchiré par les tendances opposées, Samba Diallo se trouve dans une ambiguïté et trouve la mort dans les mains d'un fou. Dans *L'aventure ambiguë*, l'action est psychologique : c'est la peinture de l'évolution de Samba Diallo ou, selon l'expression de J. Chevrier, l'« histoire d'un itinéraire spirituel ».

L'implicite apparaît dans cette œuvre dès la première de couverture à travers le choix du titre : l'aventure ambiguë, qui est polysémique, intéressant et captive le lecteur. « L'aventure » sous-entend déjà le risque et la nouveauté. Et lorsque l'aventure est ambiguë, elle devient quelque chose de plus grave, car cela présente des possibilités incertaines. Nous sous entendons alors que le titre de l'œuvre présuppose que l'incertitude est le sort de Samba Diallo qui entre dans un pays déraciné et incapable de s'y intégrer.

### **I.1.1. Une œuvre initiatique**

*L'aventure ambiguë* se rattache à une très longue tradition littéraire, celle du roman de formation. Ce type d'œuvre retrace les épisodes de la formation d'un jeune homme. En Europe, les exemples en sont multiples, depuis les romans de chevalerie au moyen âge.

Nous ne reviendrons pas sur le personnage de Samba Diallo que nous avons étudié en détail au chapitre quatre. Mais nous ferons deux remarques complémentaires qui nous paraissent essentielles. La première relie *L'aventure ambiguë* à une lignée de romans africains, la seconde souligne son caractère original par rapport à ces romans.

Le roman de formation est un type d'œuvre fréquent à une certaine époque de l'histoire littéraire africaine, pour des raisons politiques, sociales et psychologiques. C'est ainsi que I. kimoni, déclare que (in *destin de la littérature négro-africaine ou problématique d'une culture*, Kinshasa, presses universitaires du zaïre, 1975, p. 177.)

« Un grand nombre de romans négro-africains sont des romans de l'entrée dans la vie. *L'enfant noir*, *le Regard du roi* et *Dramouss de Laye Camara*, *l'aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane* ou *Un piège sans fin* de O. B. Quenum sont à considérer à plusieurs egards comme des romans d'initiations ».

Ces œuvres présentent le même schéma conducteur dans l'évolution des héros, dans leur prise de conscience. Mais la particularité de l'aventure ambiguë réside dans le caractère de la transformation « à l'occidentale » de l'étudiant africain. Celui-ci ne va pas jusqu'au bout de cette évolution, car l'esprit même de l'occident lui reste étranger. C'est cette porte à faux, cet état « hybride », comme le dit Samba lui-même (p. 125), qui est le trait original de l'évocation. Et cette métamorphose incomplète est aussi celle, non plus individuelle mais collective, de l'Afrique confrontée au monde occidental.

## **I.2. LES FORMES D'IMPLICITE PRESENTES DANS L'ŒUVRE**

L'analyse et l'interprétation d'un énoncé permettent de saisir son sens littéral ainsi que ses différents sens implicites. Ainsi, on peut répertorier deux critères de classification des implicites selon le théoricien *Moeschler* : la nature qui implique la pragmatique, et la fonction discursive dans laquelle le discours entre en contradiction avec le non-objet. Parmi les différents types d'implicite nous avons : l'implicite discursif, l'implicite pragmatique, et l'implicite sémantique.

Cheikh Hamidou Kane pour véhiculer son message s'est servi de plusieurs procédés stylistiques et linguistiques pour structurer, signifier et présenter l'intrigue et sa propre vision du monde. Nous nous attarderons sur l'implicite qui est très récurrent et pertinent dans le récit tout entier. Cheikh Hamidou Kane se sert de l'implicite pour laisser au lecteur le soin de dégager à partir de ses propos le présupposé et le sous-entendu qui s'en dégage. En effet l'auteur emploie tous les types d'implicite pour ressortir un aspect de cette expérience ou aventure migratoire en situation de la colonisation culturelle.

### **I.2.1.L'implicite discursif**

L'implicite discursif renferme plusieurs types d'implicite parmi lesquels nous avons l'implicite illocutoire qui permet au locuteur de réaliser un acte implicitement à l'aide d'un autre acte. Ce type se manifeste dans les énoncés suivants, empruntés à Moeschler :

- devant ses invités, Paul, en baillant dit : « il est déjà minuit, il est temps que vous... »

Ici le locuteur réalise d'une manière implicite un acte requête par l'intermédiaire d'un acte d'assertion.

Nous pouvons aussi citer l'implicite d'ironie, ici le contenu de l'énoncé est l'inverse du contenu asserté dans l'énoncé source. Nous convoquons encore les énoncés de Moeschler.

(1) Situation : X a fait la queue pendant dix minutes à un guichet de poste et se voit renvoyé au guichet 9. il répond à la postière : je vous remercie, vous êtes très aimable

(2') « vous auriez pu dire plus tôt, vous êtes tout sauf sympathique » nous voyons clairement ici que l'ironie dans l'implicite consiste tout simplement à inverser ce qui est énoncé.

Nous avons enfin l'implicite de gradation qui consiste à placer le contenu exprimé sur un degré hiérarchiquement supérieur (ou inférieur) dans l'échelle de gradation par rapport à celui présenté à l'énoncé source. Nous convoquons une fois de plus les exemples de Moeschler : (3) ce livre est un peu difficile.

(3') « ce livre est difficile ». Nous avons dans l'énoncé implicite (3) un implicite à degré inférieur.

Comme nous l'avons présenté dans les généralités, l'implicite discursif englobe trois grandes formes d'implicites que nous retrouvons et qui sont les plus pertinents dans l'œuvre. Nous constatons donc que le concept d'implicite est une notion qui prend diverses formes à travers le pouvoir des mots plus précisément à travers l'illocutoire. En effet, l'implicite discursif se manifeste à travers : l'illocutoire, les figures de style telles que l'ironie, la gradation et l'anaphore. Toutes ces procédés énonciatifs se trouve dans l'implicite discursif.

### **I.2.1.1 l'implicite dans l'illocutoire.**

Ici le locuteur réalise implicitement un acte à l'aide d'un autre acte. L'énoncé comprend un acte qui est implicitement véhiculé, et conduit les récepteurs à poser un acte. Nous retrouvons cet énoncé dans l'aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane dès les premières pages du récit :

*« Le maître (...) il tenait l'oreille de Samba Diallo. Ses ongles s'étaient rejoints à travers le cartilage du lobe qu'ils avaient traversé. Le garçonnet, bien qu'il eut fréquemment subi ce châtement, ne peut s'empêcher de pousser un léger gémissement. -répète ! ... encore !... encore !... (...) Samba Diallo tremblait de tout son corps et s'ingéniait à répéter correctement son verset, à refréner les râles que la douleur lui arrachait » (p. 13-14).*

Dans cet énoncé, nous voyons comment à partir de l'acte que le maître pose sur le jeune élève Samba Diallo ; *« Le maître (...) il tenait l'oreille de Samba Diallo »*, cet acte le conduit à poser un acte : *« Le garçonnet, bien qu'il eut fréquemment subi ce châtement, ne peut s'empêcher de pousser un léger gémissement. (...) -répète ! ... encore !... encore !... »*. L'illocutoire est très pertinent ici et nous permet de mieux cerner le pouvoir que le maître exerce implicitement sur l'élève, à travers les actes qu'il finit difficilement par poser.

Plus loin, nous avons certaines expressions qui renvoient à la narratrice elle-même dans la relation d'interlocuteur instaurée dans le passage :

*« Moi Grande Royale, je n'aime pas l'école étrangère.(...) mon avis à moi, Grande Royale, c'est que nos meilleures graines et nos champs... ce sont nos enfants.»(p. 56 et p. 58).*

L'implicite d'illocutoire, à travers ces expressions déictiques bien qu'ayant une fonction d'auto-désignation, comportent des sous-entendus expressifs qui, par leurs effets créent un univers familier remarquable. Cheikh Hamidou Kane ne se limite pas qu'à l'implicite d'illocutoire, il évoque aussi l'implicite sous d'autres formes telles que les figures de styles.

### **I.2.1.2.L'implicite dans l'ironie**

Rappelons que l'ironie est une figure de style qui consiste à dire dans un énoncé le contraire de ce que l'on pense. Ainsi, cette figure de style associée à l'implicite consiste à dire implicitement, l'inverse de ce qui est dit dans l'énoncé. Cette association s'illustre mieux à travers ces propos de la Grande Royale lorsqu'elle déclare que :

*« L'école française est la forme nouvelle de la guerre que nous font ceux qui sont venus. » (p. 47)*

L'information dissimulée ici est que les européens se servent de leur école pour appliquer la colonisation en Afrique. La Grande Royale, elle l'a bien comprise. Cette nouvelle forme d'école est juste un moyen de colonisation. Notons que l'ironie et l'implicite forment une symbiose réussie, car ces deux notions sont réellement deux procédés énonciatifs qui ne laissent pas percevoir le message ou l'information véhiculée de manière explicite.

### **I.2.1.3.L'implicite dans la gradation**

Cette forme d'implicite présente également dans l'aventure ambiguë, consiste à placer sur un degré hiérarchiquement supérieur ou inférieur par rapport à celui présente dans l'énoncé source. Dans notre récit, nous constatons que cette gradation apparaît dans la plupart du temps associée d'une anaphore. Elle consiste à employer un même terme ou un même tour, dans un passage, en vue d'obtenir une expression forte ou énergétique de la pensée. C'est le cas de l'énoncé introductif du texte commenté : « *il y eut un grondement bref, puis un grondement long, la gamme changea, le ton monta. Il eut un grondement long* » « *il y eut deux voix simultanées, l'une longue, l'autre brève* » (Pp 55-56).

Cette gradation anaphorique sous-entend l'appel lancé aux gens de Diallobé pour un rassemblement à la place du village. Nous remarquons donc que là l'implicite peut être exprimé sous plusieurs formes et travers une ou plusieurs figures de styles même mises ensemble. Les normes stylistiques employées dans l'aventure ambiguë, comprennent l'illocutoire, l'ironie, la gradation et l'anaphore. En effet Cheikh Hamidou Kane a su concilier dans une esthétique des phrases, des informations implicitement énoncées propre à l'africain. C'est dans ce sens que Antony Biakolo cite Jacques Nantet (avril 1991), en ses mots dans *Cheikh Hamidou Kane's : l'aventure ambiguë un classifiable genre of pseudo autobiography*, communication non publiée lors d'une conférence internationale d'anglais à l'université

d'Ibadan, :

*« l'auteur ... sait faire conformer l'élégance de la phrase dans ses formes classiques au style répétitif particulier à l'expression africaine. Cette ambiguïté qui est à la racine de l'œuvre est exprimée à travers l'impérieuse manière d'interpréter et de confirmer, propre au style pur mutakallimoun, c'est-à-dire selon la méthode koranique d'études saintes à la lumière de la raison. »*

Biakolo sous-entend ici que, par « *l'impérieuse manière d'interpréter et de confirmer* », Nantet veut tout simplement nous présenter un style dialectique perfectionné qui consiste en

une conversation où les opinions sont opposées ou s'expliquent mutuellement. Il en ressort donc de cet implicite discursif que : son exploitation dans ce roman déclenche des effets discursifs pertinents à travers l'illocutoire, les figures de styles telles que l'ironie, la gradation et l'anaphore.

### **I.2.2. L'implicite pragmatique**

Selon *Moeschler*, « l'implicite pragmatique ou implication correspond à tout mouvement d'inférence autorisé de par les propriétés de l'énoncé, du contexte et des lois de discours. » Pour repérer donc l'implicite pragmatique, il est nécessaire de tenir compte de la présence dans l'énoncé ou dans l'information de la pertinence. Aussi il est question que toute information donnée soit pertinente. Nous avons dans l'exemple suivant : « la voie expresse rive droite n'est pas ouverte ». Ici nous avons affaire à un implicite pragmatique dans la mesure où, il dépend de la loi du discours que Ducrot appelle « loi d'exhaustivité » ou « maxime de quantité » chez Grice. Cette loi de discours prétend que la totalité de l'information de l'énoncé doit être donnée d'une manière pertinente.

Dans notre exemple nous pouvons donc conclure que « si la voie expresse rive droite n'est pas ouverte » cela signifie que celle-ci est encore fermée.

C'est une forme d'implicite qui tient compte de la présence de la pertinence dans l'énoncé ou dans l'information véhiculée. Si nous nous en tenons à la définition de la pragmatique comme une branche de la linguistique qui s'intéresse aux éléments de la langue donc la signification ne peut être comprise qu'en connaissant le contexte de leur emploi. Cheikh Hamidou Kane a à plusieurs reprises fait usage de cette forme d'énoncé puisque dans son roman il évoque de bout en bout le cadre socio-culturel en présentant les valeurs des gens de Diallobé. Alors l'information ou le message compris dans la plupart des énoncés prend son sens non seulement selon son contexte d'emploi mais aussi selon la pertinence comprise dans les propos. Ceci est visible à travers ces termes de la Grande Royale :

*« J'ai fait une chose qui ne nous plaît pas et qui n'est pas dans nos coutumes. [...] nous autres Diallobé, nous détestons cela [...] car nous pensons que la femme doit rester au foyer [...] Nous aurons à faire des que nous détestons, et qui ne sont pas dans nos coutumes » (p.56).*

Ici la pertinence de l'information réside dans le fait que, nous avons une caractérisation qui induit finalement à une appréciation des valeurs socio-culturelles du peuple des Diallobé. L'implicite pragmatique nous laisse clairement voir le contexte dans lequel l'énoncé est employé. Nous comprenons que nous avons à faire à une société ancrée dans des valeurs traditionnelles selon leurs coutumes, où les femmes sont encore marginalisées, leurs avis ou leurs voix ne comptent pas. Alors, le contexte justifie suffisamment l'emploi ou la présence de l'implicite pragmatique dans cet énoncé.

Plus loin, nous retrouvons encore l'implicite pragmatique avec sa même condition d'interprétation d'un énoncé. Comme nous l'avons mentionné dans le premier cas, pour que l'implicite pragmatique soit totalement compréhensible ou identifiable, il faudrait que le contexte et la pertinence de l'information soit implicitement présente dans l'énoncé. Nous le percevons encore mieux avec ces propos de la Grande Royale : « *Nous aimons bien nos champs [...] mais que faisons-nous alors ? Nous y mettons le fer et le feu, nous les tuons* » (p. 57).

L'information implicitement véhiculée dans cet énoncé est que les gens de Diallobé sont attachés à leurs cultures ; « *nous aimons bien nos champs* », et refusent l'intervention des colons « *nous y mettons le fer et le feu, nous les tuons* ». Ceci sous-entend que nous sommes dans un contexte de colonisation avec la peinture que Cheikh Hamidou Kane fait du colon à travers les armes à feu. Il est clair que la Grande Royale s'oppose à toutes formes d'intrusions étrangères. Car ce serait tuer les valeurs propres qu'ils ont inculqué à leurs enfants. Nous comprenons donc par cet implicite que nous avons à faire à une société où les enfants constituent l'avenir des Diallobé. Ce sont eux qui substitueront leurs parents et ceci à travers les valeurs que ces derniers leur ont inculqué. Cependant l'école européenne viendrait donc mettre un terme à cet héritage culturel.

### **I.2.3 L'implicite sémantique**

Un implicite sémantique est le produit du seul matériel linguistique, autrement dit l'on ne peut tirer l'information liée à cet énoncé que de sa structure sémantique. Ainsi comme implicite sémantique nous relevons en l'occurrence

- les implications sémantiques :  
Exemple : « être célibataire » implique être : « non *marié* »
- les présuppositions

Exemple : « Julien consomme actuellement de l'alcool » présuppose simplement que autrefois Julien ne consommait pas de l'alcool.

Si on veut faire une étude sémantique exhaustive de cette phrase, on est censé examiner non seulement le contenu posé :

« Julien consomme actuellement de l'alcool. »

Mais aussi le contenu présupposé :

« Julien ne consommait pas de l'alcool avant. »

Comme nous l'avons aussi présenté plus haut, l'implicite sémantique est purement linguistique, la compréhension de son information réside essentiellement dans la structure propre de son énoncé. Rappelons que, la notion de sémantique désigne l'étude du langage du point de vue du sens. Ici, il s'agit de dégager le sens dissimulé dans l'énoncé à partir des signes linguistiques qui sont compris. L'implicite repose sur le sens qui ressorte des éléments de la structure sémantique. Il épouse la forme biface d'un signe linguistique, car, l'implicite sémantique revête aussi deux faces. Les implications sémantiques ou encore le sous-entendu, et les présuppositions c'est-à-dire le présupposé qui sont les deux principaux fondements du concept de l'implicite. Notons néanmoins qu'un énoncé peut avoir un seul présupposé et plusieurs sous-entendus. Ainsi, l'implicite sémantique s'articule en deux phases :

### **I.2.3.1. Les implications sémantiques**

Ici, l'information est donnée implicitement par une sorte de déduction mieux encore de sous-entendu. Ainsi, on ressort le message à travers la déduction que nous faisons de ce qui est dit dans l'énoncé source. L'émetteur dévoile implicitement l'idée qu'il veut véhiculée. C'est un « *non-dit* » que seul un sous-entendu nous permet de mieux comprendre.

« *L'école ou je pousse nos enfants tuera en eux ce qu'aujourd'hui nous aimons et conservons avec soin à juste titre.* » (p.57).

- Le sous-entendu ici est que la nouvelle école dénaturera les enfants de leurs valeurs, les éloignera de leurs coutumes et traditions.
- Autre sous-entendu ici est que l'école étrangère est un obstacle à la culture des Diallobé.

- L'école étrangère est une aliénation pour la jeunesse des Diallobés.

En effet, cet énoncé implique tout simplement que les gens de Diallobé sont réticents face à la nouvelle école étrangère.

Autre exemple relevé dans l'aventure ambiguë, nous avons :

*« Il arrive que nous soyons capturés au bout de notre itinéraire, vaincus par notre aventure même. Il nous apparaît soudain que, tout au long de notre cheminement, nous n'avons pas cessé de nous métamorphoser, et que nous voilà devenus autres. Quelquefois, la métamorphose ne s'achève pas, elle nous installe dans l'hybride et nous y laisse. Alors, nous nous cacherons remplis de honte » (p. 124-125).*

- Cet énoncé sous-entend qu'il y'a une rencontre entre l'Afrique et l'Occident à travers l'aventure, qui est implicitement évoqué ici.
- Autre sous-entendu que nous ressortons de cet implicite est que nous voyons un noir acculturé (perte de sa propre culture).

Le noir peut être vaincu par son aventure et c'est l'aliénation, l'hybridisme c'est-à-dire le métissage culturel envahissant.

#### **I.2.4. les contenus latents et manifestes**

La relation qui unit l'émetteur au récepteur est le message et son contenu, c'est-à-dire les informations que le langage véhicule. D'après les linguistes, le message a un contenu latent (implicite) et un contenu manifeste (explicite)

On appelle contenu manifeste la traduction intégrale de ce que dévoile directement l'énoncé. Ce type d'implicite constitue le sens directement communiqué au lecteur par les unités linguistiques même de l'énoncé. Le contenu manifeste se dégage du contexte de la situation dans laquelle le locuteur se trouve et non de l'énoncé lui-même. En effet, c'est le posé, ce que l'on comprend sans recours à un effort particulier de jugement. Sa compréhension peut donc faire l'unanimité.

Exemple : viens manger.

Cet énoncé signifie dans son contexte que :

- le récepteur a faim
- l'émetteur a une autorité sur le récepteur lorsqu'il emploie l'impératif
- le repas est prêt

Dans cet exemple, il est important de noter que l'information recueillie ici est fonction du contexte de la situation des protagonistes. L'on perçoit la supériorité du locuteur par rapport à l'interlocuteur à travers son aptitude à pouvoir exécuter l'ordre. Nous comprenons aussi qu'il existe un repas déjà cuisiné et prêt à être consommé. Des lors, nous pouvons donc dire que le sens d'un énoncé découle sans ambiguïté du contexte de sa production.

Toutefois, on appelle contenu latent, les sens implicites, les non-dits intentionnellement cachés d'un énoncé. C'est ce qu'on veut insinuer, laisser ou faire entendre et qui n'est pas formellement exprimé. Pour ce type d'implicite, l'on fait appel à une activité individuelle du récepteur pour comprendre l'information. Ici, l'on exige de ce récepteur une attitude de raisonnement fondée sur l'énoncé lui-même. L'implicite se réalise dans la communication en une chaîne verbale dont les maillons sont constitués d'au moins deux locuteurs qui portent l'intention de s'entendre l'un et l'autre. Pour interpréter cette partie elliptique dans le discours, les Co énonciateurs doivent faire un effort particulier, à la fois linguistique et interprétatif. C'est pour cette raison que Kerbrat-Orecchioni déclare que *l'extraction d'un contenu implicite exige du décodeur un surplus de travail interprétatif.*

#### **I.2.4.1. le contenu manifeste :**

Comme nous l'avons dit plus haut, le contenu manifeste est la traduction intégrale de ce que dévoile directement l'énoncé.

Exemple : dans la phrase :

« *J'ai demandé aux femmes de venir aujourd'hui à cette rencontre.* »,

Le contenu manifeste est :

- les femmes sont aussi invitées à cette rencontre.
- chez les Diallobé, l'avis des femmes ne compte pas
- les femmes sont aussi invitées à cette rencontre.
- la place de la femme est au foyer.

- il s'agissait d'une rencontre importante pour les gens de Diallobé.

#### **I.2.4.2. le contenu latent :**

Rappelons qu'on appelle contenu latent, les sens implicites, les non-dits intentionnellement cachés d'un énoncé. C'est ce qu'on veut insinuer, laisser ou faire entendre et qui n'est pas formellement exprimé. Le contenu latent englobe à la fois : le présupposé et le sous-entendu.

Dans le récit, on peut lire ceci :

*« J'ai demandé aux femmes de venir aujourd'hui à cette rencontre. »*

Présupposé : les femmes n'assistent jamais aux rencontres des Diallobé.

Sous-entendu : -Seuls les hommes sont souvent autorisés à y prendre part.

-la femme doit rester au foyer.

-le Les femmes dans les cas exceptionnels.

Le contenu latent compris dans cet énoncé nous laisse percevoir que nous sommes dans une société ancrée dans les valeurs culturelles et les coutumes. En effet, dans certains pays d'Afrique nous avons encore des sociétés où les femmes n'ont pas droit à la parole, leurs voix ne comptent pas. Elles sont marginalisées. Dans ces propos de la grande royale, l'implicite compris ici nous dévoile l'importance de cette rencontre, de cette concertation, de cette réunion entre la Grande Royale et le peuple des Diallobés au sujet de l'éducation de leurs enfants.

Le sous-entendu est défini comme toutes les informations susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné, mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatif. C'est la raison pour laquelle dans un énoncé nous pouvons avoir un seul présupposé mais plusieurs sous-entendus.

#### **I.4. LE PRESUPPOSE**

Le présupposé se définit en linguistique comme l'ensemble des informations implicites d'un énoncé qui peuvent s'en déduire, mais n'y sont pas formellement exposées. En d'autres termes le présupposé est une information qui se déduit d'un mot présent dans l'énoncé.

Pour Fuchs (1996 :18) « est présupposé, un contenu implicite qui se trouve automatiquement entraîné par la forme de certaines expressions linguistiques ». En effet, l'on ne détermine pas la présence du présupposé par certaines conditions comme dans les sous-entendus, mais « il s'inscrit plutôt dans la structure linguistique », comme le dit Maingueneau (1996 : 8). Eco par contre s'interroge sur le pourquoi d'un recours à la présupposition : « les unités d'information sont placées sur le fond du discours, tandis que d'autres sont mises particulièrement en relief [...] Les présuppositions ne sont que l'un de ces nombreux dispositifs linguistiques qui permettent cette distribution hiérarchique du signifié ».

Soit l'exemple : « *Georges s'est passé de son fauteuil roulant* »

Le posé : l'énonciateur nous fait comprendre que Georges a retrouvé l'utilisation de ses jambes.

Le présupposé : Georges était paralysé, ne pouvait pas marcher.

On constate que cette phrase présuppose que, Georges utilisait un fauteuil roulant. Le sens immédiat de cet énoncé est « Georges n'utilise plus de fauteuil roulant ». C'est la principale information qu'on véhicule à travers cet énoncé. Pour cette raison, il correspond à ce qu'on appelle le « posé ». En effet, comme le souligne Ducrot « *le posé est ce que j'affirme en tant que locuteur (...) et se présente comme simultané à l'acte de communication, comme apparaissant pour la première fois dans l'acte de communication au moment de cet acte* ».

A partir de la connaissance que l'interlocuteur a du code (le français), il sait que « ne plus faire une chose » est non seulement l'annonce de la cessation de cette activité et par cette annonce l'aveu que celle-ci se faisait par le passé. Ce deuxième sens caché est ce qu'on appelle le présupposé. Par conséquent, Georges utilisait le fauteuil roulant est le présupposé de cet énoncé.

Les présuppositions figurent parmi les faits linguistiques, surtout syntaxiques puisque des modifications syntaxiques telles que la négation et l'interrogation. Pour Kerbrat-Orecchioni, (1998 : 38-39), Implicite : les présupposés représentent donc :

*« toutes les informations qui, sans être ouvertement posées (...) sont cependant automatiquement entraînées par la reformulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif ».*

En effet, il s'agit d'une double énonciation, puisque les présupposés sont formulés à partir des énoncés déjà déclarés. Dans ce cas, ils ne sont plus informatifs, mais par leurs répétitions, ils font progresser le texte ou le discours.

#### **I.4.1. Les type de présuppose**

On distingue classiquement deux types de présupposé : le présupposé d'ordre logique ou local et le présupposé fondé sur l'opinion ou global.

Le présupposé local repose sur une inclusion. C'est le présupposé le plus simple. Il se déduit logiquement de l'énoncé : « quand êtes-vous arrivé ? » présuppose que vous êtes arrivé à un certain moment ; tandis que le présupposé global se fonde plutôt sur un antécédent, il comporte souvent des jugements de valeur implicite. Dans une stratégie de persuasion, il est choisi en fonction des destinataires. « Paul n'est plus ici » présuppose que Paul était ici auparavant et qu'il existe un individu nommé Paul que le destinataire est censé identifier. Pour être repéré, le présupposé local fait intervenir l'interrogation partielle (« qui ? », « ou ? », « quand ? »...) qui porte sur les constituants de la phrase. Kerbrat-orecchioni développe mieux les types de présupposés en les subdivisant en deux classes :

#### **I.4.1. Le présupposé de support**

Il s'agit ici des énoncés qui dénotent la présence du présupposé par des supports de la nature :

- ❖ **lexicale** : les verbes aspectuels tels que : se mettre à, cesser de, continuer de, se réveiller/dormir). Des verbes qui comme Kerbrat (1998 :38) ; le dit « *présupposent la vérité/fausseté du contenu* » : savoir, regretter, prétendre. Certains morphèmes : aussi, mais, même de nouveau, déjà, encore. Des relations de contraste : rouge-non, vert. Relation d'hyponymie/hyperonymie : une chaise/un siège.

Exemple : le professeur une fois de plus, m'a nommé délégué de la classe.

Dans cet exemple, le syntagme « une fois de plus » présuppose le professeur avait déjà eu à me nommer délégué de la classe une fois.

- ❖ **Syntaxique** : les expressions définies, la normalisation, les expressions adjectivales ou les relatives, les systèmes subordonnants (comparative, hypothétique, causale) ; les structures privées, les interrogations.
- ❖ **Prosodie particulière** : l'identification de ce type de présupposé n'est possible que pendant la communication orale ; la focalisation (la négation, les structures privées...) ; l'interrogation ou l'exclamation est le principal support de cette prosodie particulière.

#### **I.4.2. Le contenu du présupposé**

Les descriptions du présupposé sont définies parce qu'elles renvoient aux référents déjà connus par les Co énonciateurs, des présupposés factifs et contre-factifs qui présupposent la vérité ou la fausseté (savoir, prétendre, ignorer, imaginer...) et les présupposés pragmatiques qui sont « liés aux conditions de réussite de l'acte de langage ». Pour Kerbrat, on peut citer l'échange suivant : « avez-vous l'heure, monsieur ? Il est 11 heures et quart ». la question n'est pas posée afin de savoir si le monsieur possède une montre, mais pour connaître l'heure. Dans telle situation, si le récepteur précise l'heure, on peut dire que l'acte de langage est réussi, mais si le récepteur répond par hasard en disant « oui », il s'agit d'un échec.

#### **I.4.3. De l'information au présupposé**

Des procédés grammaticaux permettent de présenter comme évidentes des informations que l'émetteur veut faire accepter à son interlocuteur. Ces informations deviennent le support de l'échange et le récepteur ne peut pas les remettre en cause. Ces procédés grammaticaux sont donc : la subordination et la nominalisation.

- **La subordination**

Les propositions subordonnées généralement placées en début de phrase laissent entrevoir des présupposés. Autrement dit, elle comprend dans son contenu un élément qui révèle le sens de l'énoncé. Ces subordonnées sont :

- **La subordonnée relative**

Exemple : M .X qui est devenu milliardaire en vendant de l'eau, est maintenant un homme politique très fameux.

La proposition subordonnée relative présuppose ici que M.X était pauvre.

- **La subordonnée temporelle**

Exemple : Quand tu étais libre, tu nous rendais visite.

La subordonnée temporelle présuppose que « tu » es occupé.

- **La subordonnée causale**

Exemple : Puisque tu es libre, tu garderas les enfants cet après- midi.

La subordonnée causale présuppose que tu étais occupé.

• **La nominalisation**

Le présupposé découle aussi de la transformation d'une phrase en groupe nominal placé en position du sujet.

**I.4.4. L'Interprétation du présuppose**

L'interprétation consiste à combiner les informations extraites de l'énoncé pour en déduire le sens. Cette activité requiert la prise en compte d'un certain nombre de facteurs qui orientent le lecteur dans ses premières hypothèses. L'interprétation du présupposé repose donc sur la prise en compte du cotexte qui est un facteur déterminant. Par conséquent, le décryptage d'un énoncé nécessite que l'on accorde une importance au cotexte qui se différencie du contexte par le fait qu'il est intra textuel. En effet, il s'agit d'un point de vue

Cognitif et conventionnel, de l'interprétation des énoncés immédiatement précédents servant de prémices à la production d'un énoncé.

La valeur logique de certains outils formels exprime une complicité entre le dit explicite et le sous dit que le locuteur veut véhiculer. Les éléments cotextuels sont observables par les phénomènes de cataphore et d'anaphore.

Soit l'exemple suivant : Le Cameroun a encore perdu face à l'Egypte.

L'adverbe « encore » marque l'existence d'un pré-énoncé qui souligne que le Cameroun n'était pas à sa première défaite.

**I.4.5. L'Importance du présuppose**

L'on peut recourir au présupposé dans le but de :

- Construire une stratégie de persuasion : le présupposé force le destinataire à admettre une certaine vérité sans lui laisser la possibilité de la refuser, car il est difficile de

contredire ce qui a été non pas dit, mais seulement discrètement suggéré dans l'énoncé.

- Contourner les tabous : il y a des choses qui ne se disent pas, du moins directement et explicitement. Dans ce cas, l'implicite présupposé est la bienvenue pour marquer la politesse, la discrétion.
  - Adoucir la formulation de certaines demandes ou de certains actes menaçants.
  - Déjouer certaines censures d'ordre politique, moral, religieux ou juridique.
- Permettre de saisir la quintessence du message d'un énoncé. Cas des informations transmises sous couvert les figures de style telle que : l'ironie, la prétérition, la dénégation, l'euphémisme.

## **I.5. LE SOUS-ENTENDU**

D'après *Catherine Kerbrat Orecchioni*, le sous-entendu se définit comme un état de virtualité latente dont le décryptage exige à l'énonciataire la connaissance des contextes. Il revient aux destinataires de découvrir dans quel sens doit être interprété un énoncé.

Le sous-entendu ne dépend pas seulement de la seule compétence linguistique, mais surtout de la situation d'énonciation et de la compétence culturelle. En effet, dans une situation de communication, le sous-entendu se manifeste sous plusieurs plans.

### **I.5.1. Les manifestations du sous-entendu**

#### **I.5.1.1. Manifestations syntaxiques**

Le sous-entendu peut être perçu à travers l'ordonnement séquentiel des mots dans une séquence énonciative. Les manifestations d'ordre syntaxique sont :

- **la ponctuation**

Elle est en charge de l'aération et de la délimitation d'une séquence énonciative. Certaines ponctuations fortes parmi lesquels les trois points de suspension sont évocatrice de l'implicite. Exemple : tu vas voir ce que tu vas voir ... En fait, les points de suspensions marquent l'inachèvement de la pensée de l'émetteur. Le choix des points de suspensions exprime un silence duquel il faudra deviner une suite malheureuse ou heureuse.

- **la modalité phrastique**

La modalité renvoie à la raison pour laquelle on a produit un énoncé ; la modalité la plus captivante dans le cadre de notre analyse est la modalité interrogative, plus précisément l'interrogation partielle ; on entend par interrogation partielle une interrogation portant sur un seul élément de la phrase.

Exemple : que voulait le garçon à la chemise blanche ?

La partialité de la question réside dans le fait que le locuteur ne veut se renseigner que sur le motif de la visite. Au travers de ce motif, il comprend quel rapport les siens entretiennent avec ce garçon. Le locuteur est donc à la recherche d'un élément pouvant lui permettre de comprendre certains faits jusqu'ici restés isolés ; il s'agit donc d'une pièce manquante au puzzle qu'il recherche.

**I.5.1.2. Les manifestations stylistiques**

Sur le pan stylistique, le sous-entendu peut être perçu à travers : l'ironie, l'insinuation, l'allusion et le syllogisme.

- **L'ironie** :

Le locuteur laisse entendre qu'il pense le contraire de ce qu'il dit. Deux messages sont délivrés de ce fait ; l'un est donc explicite mais faux ; l'autre implicite mais vrai.

- **L'insinuation** :

C'est le fait de faire entendre quelque chose sans l'exprimer ou faire douter de la véracité d'un énoncé. Exemple : un enseignant demande à son collègue : « à votre avis, Albert est-il intelligent ? On lui répond : « Albert ? C'est un garçon brave ! »

Mais cette réponse ne semble pas pertinente; celle-ci pousse l'enseignant à comprendre qu'Albert n'est pas seulement intelligent, il possède en lui d'autres qualités.

- **L'allusion**

Elle consiste à faire sentir le rapport d'une chose qu'on dit avec une chose qu'on ne dit pas, et dont le rapport éveille l'idée ; elle veut donc créer des liens intellectuels ou inter

discursifs. L'établissement des liens fait donc partir de la mémoire discursive ou intertextuelle.

Exemple : dans les Destinées, Alfred de Vigny recourt régulièrement à cette figure. C'est le cas de l'énoncé suivant : « père, oh ! Si j'ai rempli mon douloureux message, si j'ai caché [...] la parole au combat, comme au trésor l'obole, aux flots rouges du sang ».

Dans cette phrase, le mot qui attire notre attention est « l'obole ». L'auteur fait allusion ici à la parabole de Jésus au sujet de l'obole de la veuve qui vaut plus aux yeux de DIEU qu'une riche offrande.

#### - **Le syllogisme**

Il consiste à partir d'un fait général pour un fait particulier en vue d'en dégager le sous-entendu. A titre d'illustration, nous avons la phrase : comme dans la plupart des pays où le football est surestimé, la violence est turc. Les deux prémices phrastiques données et supposées vraies, permettent de valider la véracité formelle de la conclusion suivante : le Football est donc un sport qui entraîne la violence.

#### **I.5.2. L'Interprétation du sous-entendu**

Selon *GOMBERT*, « la signification n'est pas donnée par le texte dont elle serait simplement extraite, elle est construite par le lecteur et varie en fonction de la base des connaissances et des stratégies du lecteur. » à travers cette assertion, nous voyons que pour comprendre un sous-entendu, le destinataire doit mettre en relation le message et le contexte dans lequel il est énoncé ;

L'on doit donc accorder une importance aux circonstances de production d'un énoncé pour déceler le sous-entendu car contrairement au présupposé qui dépend d'un élément de la phrase, le sous-entendu lui est externe ; il exige donc une maîtrise de l'environnement de cet énoncé ; c'est à dire du contexte.

Exemple : « il se fait tard ! » cela sous-entend :

1-il faut que tu partes

2-il faut aller se coucher

3 -je dois partir

La déduction de la pensée réelle de l'énonciation ici est inhérente au contexte ; elle exige donc un équilibre culturel entre les interlocuteurs et une maîtrise réciproque du contexte pour éviter l'incompréhension et le déphasage contextuel.

### **I.5.3. Valeur du sous-entendu**

#### **- L'économie du langage**

C'est une stratégie communicationnelle qui consiste à parler peu pour dire plus ; il y a donc dans l'usage du sous-entendu une volonté du locuteur d'être concis. C'est généralement le cas dans les spots publicitaires. Exemple : « carton rouge ! Au travail des enfants » cet énoncé est en effet une invitation du gouvernement camerounais adressée aux acteurs de la société civile et aux parents à lutter contre le travail des enfants.

Le sous-entendu n'a pas qu'une valeur d'économie du langage mais bien d'autres encore.

#### **- La pudeur et la politesse**

Pour de raisons de morale, le discours est souvent châtié. En effet, lorsque le locuteur veut éviter de choquer son interlocuteur, il procède par l'implicite. Le sous-entendu camoufle une vérité crue, une incidence ou une idée choquante.

Ici, le locuteur a donc un souci de politesse ou de pudeur

Exemple : tu t'es bien mise aujourd'hui

Ceci sous-entend que la destinataire n'est pas souvent bien mise ; il invite donc implicitement le destinataire de ce message à souvent se mettre comme en ce jour, l'on comprend donc que c'est une manière polie de faire des recommandations.

#### **- La persuasion**

Le sous-entendu a également une valeur persuasive. Le locuteur laisse parfois implicite certains éléments d'un raisonnement pour offrir au destinataire le plaisir de se sentir

intelligent en reconstruisant le chaînon manquant, la partie sous-entendu d'un syllogisme afin d'établir une complicité obtenue sans discussions pour imposer des conclusions expéditives.

Exemple : dans le slogan de campagne de François Hollande : « le changement c'est maintenant ! » il y a une forte persuasion et donc une invitation à voter pour lui car il incarne des lendemains meilleurs.

#### - **La polémique**

Si le sous-entendu relève de l'insinuation, ceci implique donc qu'il augmente les possibilités de réfutation. En effet, la responsabilité d'un locuteur est engagée vis-à-vis de ce qu'il a dit et non de ce qu'il a pu sous-entendre. Il n'est donc pas toujours garant de ce qui est sous-entendu et suis parfois le raisonnement qu'on lui suggère mais qu'il n'est pas obligé de porter sur sa responsabilité.

Exemple : « son excellence Paul Biya est au pouvoir depuis 30ans »

- si l'on considère l'alternance au pouvoir comme une caractéristique de la démocratie, cela sous-entend que le régime du président est anti démocratique
- si l'on considère par contre que le président a connu depuis 1990, des élections libres et transparentes et les a toutes gagnées, alors ça sous-entend qu'il est un as de la politique. De ce fait, l'on remarquera que le premier sous-entendu est un reproche et le second un éloge donc le sous-entendu a une réelle portée polémique.

#### **I.5.4. les présuppositions dans l'œuvre**

À ce niveau il apparaît que l'illocutoire devine à partir de l'énoncé produit, quelle était l'intention du locuteur. Autrement dit, c'est ressortir l'information dissimulée dans l'énoncé. Elle répond parfois à la question : à quoi pensait l'auteur au moment où il produisait cet énoncé ? Le présupposé dévoile le sens de l'énoncé.

« *Je sais maintenant la raison de la folie de cet homme* » (p.163).

- le présupposé qui se dégage de cet énoncé est que la cause de la folie du jeune homme était inconnue jusqu'ici.

Nous relevons un autre exemple à travers les propos du Chevalier quand il dit :

« *Dieu, en qui je crois, si nous devons pas réussir, vienne l'apocalypse !* » (p. 93).

- Cet énoncé présuppose que le Chevalier n'est pas sûr de la nouvelle école où il a poussé Samba Diallo à s'y rendre.

Nous pouvons donc dire que Cheikh Hamidou Kane emploie toutes ses formes d'implicites pour prendre du recul face à toutes les thématiques et les problèmes qu'il évoque implicitement tout au long du récit.



## CHAPITRE II : L'EXPRESSION IMPLICITE DANS *L'AVENTURE AMBIGUË.*

La langue et le style dans l'aventure ambiguë est caractérisée par une double appartenance : ils sont nourris à la fois d'éléments culturels islamiques et africains et de tout une tradition littéraire classique française. C'est en ceci que réside, selon nous, leur plus profonde originalité que nous démontrons dans une expression implicite. En effet, l'affirmation de Buffon : « *le style est de l'homme même* » nous paraît pleinement vérifiée dans le cas de l'œuvre de Cheikh Hamidou Kane. La double culture de l'auteur a donné naissance à une expression profondément originale et qui semble unique dans la littérature francophone. Pour cette étude nous essaierons de sérier les difficultés en allant du simple au complexe, du latent au manifeste, du présupposé au sous-entendu, en clair de ce que nous appellerons la « *langue* » aux diverses « *grandes formes d'expression* » que nous rencontrons dans l'œuvre.

### II.1. L'ECONOMIE DU LANGAGE

Le lexique dans l'aventure ambiguë est particulier car Cheikh Hamidou Kane emploie un vocabulaire recherché dans le récit. Il fait appel ici à l'implicite sémantique particulièrement à travers le sous-entendu lexical qui se traduit par l'économie du langage. Ceci se justifie par le questionnement de certains lecteurs sur le sens de certains mots rarement utilisés.

« *Géhenne* (p. 13), *incongruité* (p. 101), *déréliction* (p.109), *Consécution* (p. 140), *rédhibition* » (171) ...

Par ailleurs, l'influence philosophique est évidente dans l'emploi des mots comme « *prémises* » (p. 47) ou « *hypostases* » (p. 43).

A travers cet implicite, nous débouchons sur un vaste champ de sous-entendu lexical emprunté aux domaines de la religion, du droit, de la justice, de la philosophie. En effet il manifeste la vaste culture de l'auteur, bien qu'elle ne soit ni gratuite ni pédante. Elle est ainsi indissociable d'un effort constant pour atteindre au mot juste qui évite l'emploi d'une périphrase et permet donc d'économiser l'expression elle-même. Cette même volonté d'économie apparaît aussi à travers ce que nous appellerons l'art du raccourci.

## II.2. L'ART DU RACCOURCI

Nous entendons par cette formule, l'art de suggérer le maximum d'idées à travers le minimum de mots. Ici l'implicite fait appel à plusieurs procédés tels que : la ponctuation, la modalité phrastique, les figures de styles, et la polémique.

L'évocation peut être réduite par une volonté expressément énoncée de l'auteur. Ainsi, lors de l'arrivée de Jean et Georgette Lacroix dans la classe de M. N'Diaye :

« *Si elle avait été une histoire gaie, on vous eut raconté. (...) On vous eut dit quelle fut leur surprise (...). Mais il ne sera rien dit de tout cela* ». (p.62)

Cet énoncé nous laisse sous-entendre que l'histoire dont il est question ici n'était ni plaisante ni même intéressante. Elle n'a même peut être pas eu lieu. Nous avons vu plus haut, dans l'étude de l'évolution de Samba Diallo, que l'auteur sait jouer d'une simple opposition verbale pour poser implicitement un problème. Nous avons à faire ici à un implicite sémantique car c'est le contenu de l'énoncé qui nous dévoile l'information véhiculée. De même, dès les premières pages du roman, un simple changement de temps, du passé au présent, suffit pour évoquer le problème de l'évolution du pays des Diallobé confronté à l'influence occidentale. Lorsque le directeur d'école déclare : « *Nous refusons l'école pour*

*demeurer nous-mêmes (...).Mais avons-nous encore suffisamment de force pour résister à l'école... ? » (p. 20)*

Parfois deux faits peuvent être simplement juxtaposés. Au lecteur d'établir la liaison qui est implicitement suggérée. Ainsi évoquant l'arrivée des Blancs en Afrique et la réaction des Africains, Cheikh Hamidou Kane écrit : « *On les laissa approcher, puis on fit tonner le canon. Les vaincus ne compriment pas.* » (p. 59).

Ici, l'implicite prend sa valeur dans un contexte précis dans l'œuvre. Inutile de préciser qui sont les vaincus.

Dans l'exemple suivant, plus subtil et intéressant à étudier de près ; nous avons à faire à une forme d'implicite qui se manifeste au niveau de la syntaxe à travers : la ponctuation : « *Les vrilles se multiplient. Le surgissement eut un paroxysme : Samba Diallo était réveillé.* » (p. 55).

Les deux points ont une valeur précise : ils sous entendent ici que ces « vrilles » ont réveillé Samba. Celui-ci maintenant prend conscience de ce qui se passe autour de lui. L'explication est donnée alors seulement : Samba et le lecteur réalisent que : « *Des battements de tam-tam secouaient le sol* » (p. 55).

La culture de Cheikh Hamidou Kane lui permet aussi dans un raccourci audacieux et parsemé d'implicite, d'exploiter une expression connue et de la retourner lorsque, pour décrire l'itinéraire spirituel de Lucienne, il parle de : « *L'article de ce chemin de Damas à rebours.* » (p. 151)

Cette expression ne peut être appréciée que si l'on connaît l'épisode de la conversation de saint Paul sur le chemin de Damas. Mais Cheikh Hamidou Kane n'insiste pas, n'explique pas, tout est dit de manière implicite car il fait confiance au lecteur.

Nous avons plus loin la politesse, la pudeur et la morale qui sont implicitement véhiculés dans un sous-entendu à travers des phrases denses que l'on pourrait considérer comme des véritables maximes de par leur richesse expressive. Nous avons par exemple : « *L'homme, toujours, voudra des prophètes pour l'absoudre de ses insuffisances* » (p.46)

Le sous-entendu dans cet énoncé est en quelque sorte une leçon de morale universelle qui est donnée. En effet l'attitude du pays des Diallobé qui s'en remet au maître du problème de l'école nouvelle est celle de l'homme en général qui, devant une décision lourde de conséquences, préfère en référer à une autorité : cela permet de ne pas s'engager soi-même et

garder bonne conscience par la suite, quoi qu'il arrive. En fait, de fuir une responsabilité... à travers ce sous-entendu, nous pouvons percevoir par cette explication à quelle concision, à quelle plénitude atteint l'art de Cheikh Hamidou Kane, qui rejoint ici les grands moralistes, et par l'idée et par la forme.

Enfin, signalons également l'implicite ici dans quelques procédés rhétoriques que nous avons pu relever. Cheikh Hamidou Kane fait cet emploi pour donner plus de force à l'expression et frapper l'imagination du lecteur. Nous avons par exemple la phrase suivante : « *Et le maître avait recommencé sa prière infirme* » (p. 180).

Nous relevons dans cet énoncé : l'hypallage qui est une figure de style consistant à attribuer à un mot d'une phrase ce qui convient à un autre mot de la même phrase « prière infirme ». Ce rapprochement de deux termes incompatibles permet de rendre l'énoncé plus compréhensible de manière imagée. À travers cette figure de style l'on sous-entend que Thierno doit endurer plusieurs souffrances pour prier. En effet Le sous-entendu se manifeste ici par le fait qu'il est évident que c'est le maître agonisant qui est infirme.

Nous avons relevé une autre forme d'expression implicite dans l'aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane : le jeu de l'image.

### **II.3. LA POLÉMIQUE DANS LE JEU DES IMAGES.**

Dans l'aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane, l'implicite se manifeste ici à travers l'emploi de l'image. L'auteur illustre implicitement ce qui est surtout, nous l'avons vu, un débat d'idées. Plusieurs débats sont mis en exergue tout au long de l'œuvre : Le premier débat au sujet de l'école nouvelle, entre le directeur d'école, le chef, le chevalier et Thierno. (pp. 19 – 21), l'auteur présente l'opposition implicite entre les deux mondes occidental et africain. Cet emploi de l'implicite sous-entend à travers l'opposition que l'auteur fait entre la *main* et *l'esprit*. La *main* ici sous-entend l'allusion que l'auteur fait à la technologie occidentale qui permet de *lier le bois au bois*. Quant à *l'esprit*, le sous-entendu se manifeste à travers l'évocation de la civilisation traditionnelle se préoccupant surtout de *conserver à dieu sa place* (pp. 19 – 21).

Nous avons également l'union intime implicitement présenté qui existe entre le pays et son chef. Nous le soulignons au niveau de : « *Je suis la main qui fait. Le corps et la tête, c'est vous, gens des Diallobé* » (p. 96).

Le sous-entendu ici est que le chef des Diallobé et son pays constituent en fait un seul être. Et, il présuppose qu'il représente à lui seul tous les gens de Diallobé, village natal de Samba Diallo. L'emploi de l'implicite dans ce roman nous laisse sous-entendre qu'il existe une parenté entre Samba, Adèle et Marc par de-là les différences superficielles dues pour ces deux derniers à leur éducation occidentale. Nous le percevons dans le passage suivant : « *Le soleil de leur savoir ne peut-il vraiment rien à l'ombre de notre peau* » (p. 169).

En clair, nous avons décelé trois catégories d'images importantes qui reviennent le long de l'œuvre et qui assurent au lecteur une compréhension certaine. La première catégorie se rattache directement au contexte purement africain. Cela se vérifie dans les propos de Thierno lorsqu'il dit : « *Tous ses malheurs m'épient et, tels des caméléons, se colorent à mes nuances* » (p. 46).

Il sous-entend ici que l'Afrique est riche en couleur et présuppose que les malheurs ou les événements se vivent selon la culture de chacun. D'une manière implicite encore, nous retrouvons ce rattachement au contexte africain lorsque Samba Diallo affirme, à Paris : « *Je résonne plus. Je suis comme un balafon crevé* » (p. 163).

Dans cet énoncé l'auteur nous laisse sous-entendre que Samba est aliéné lorsqu'il se retrouve à Paris ; et présuppose que ses racines ses repères, se trouvent en Afrique. Nous avons également une image lorsque l'auteur évoque implicitement ce feu de brousse : « *le pays de Diallobé, désemparé, tournait sur lui-même comme un pur-sang pris dans un incendie* » (p. 22)

Une autre catégorie d'image est implicitement dévoilée dans le milieu rural : « Elle était au centre de l'assistance, comme la graine dans la gousse » (p. 57) « *C'est que nos meilleurs graines et nos champs les plus chers, ce sont nos enfants* » (p. 58)

Ces énoncés présuppose qu'il s'agit dans l'œuvre, d'une population villageoise et nous sous-entendons donc qu'il y a dans ce roman certaines scènes qui se déroulent en milieu rural. Nous avons pu ressortir à travers l'étude de l'implicite, comment ces images renvoient d'une part à un monde vivant, évoquant une communion totale, une fusion même entre l'homme africain et la nature. D'autre part, elle dévoile un antagoniste entre deux univers à savoir : l'Afrique et l'Europe. Ceci se vérifie dans la description que le fou fait dès son arrivée en France ; la chaussée goudronnée devient une « *carapace dure* » (p. 103) sur laquelle claquent des « *conques dures* » de chaussures (p. 103). Plus loin nous avons : « *la coquille nue et sonore de la pierre faisait de la rue une vasque de granit* » (p. 103). Nous sous entendons ici à travers la métaphore que les coquilles désignent les automobiles. L'implicite se manifeste à travers toutes ses images et sous-entend que la France est un monde froid et glacé où les hommes « *ont été mangés par les objets* ». (p. 182).

## II.4. LA MODALITE DE PHRASE

L'implicite dans cette œuvre se manifeste également par la modalité de phrase mais plus précisément à travers l'unité de ton. Ainsi, l'implicite s'accompagne ici de plusieurs figures de style. Nous le relevons dans le portrait du maître que l'auteur fait dans l'œuvre à cause des rhumatismes, la démarche du vieillard a pris « *la curieuse allure dandinée des palmipèdes anatisés* ». (p. 40). L'emploi de cette périphrase sous-entend une réalité banale : la « *marche du canard* ». En effet, en employant ce procédé, l'auteur sauve l'unité de son œuvre, de cette histoire « *toute de tristesse* » (p. 62) ; et dévoile l'expression de la langue familière qui ridiculiserait Thierno et détruirait l'impression que l'auteur a voulu implicitement donné à son personnage.

Nous relevons une autre forme d'implicite dans la modalité de phrase : l'exclamative. Lorsque Demba s'exclame : « *Si j'avais une cousine avec des fossettes si mignonnettes...* » (p. 25 »

L'emploi du diminutif « *mignonnettes* » sous-entend la volonté de faire rimer les deux mots qui ressortent la précieuse beauté traditionnelle. Plus loin, nous relevons une métaphore filée. En effet, il arrive que l'auteur introduise implicitement plusieurs images successives rattachées au même thème. Elle est plus visible dans cette prière de Samba ou les expressions relatives au monde marin se succèdent, conférant une unité certaine au monologue :

« *Je sentais la mer profonde. (...) jetais le même flot que tout (...) l'être (...) est un archipel dont les îles ne se tiennent pas par en dessous, noyées qu'elles sont. (...) sous le flot de leur mensonge ...* » (P. 139).

Les très longues phrases dans l'aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane remplissent les conditions préconisées dans l'œuvre. Certaines des idées de Samba Diallo et de son père, parmi d'autre sont tellement complexes que peut être la meilleure façon de s'exprimer clairement serait à travers de longues phrases. Les longues phrases telles qu'elles sont employées ne sont pas lourdes.

« *Gens de Dieu, songez à votre mort prochaine, éveillez-vous, oh, éveillez-vous ! Azrael, l'Ange de la mort déjà fend la terre vers vous. ... gens de Dieu, la mort n'est pas cette sournoise qu'on croit qui vient quand on ne l'attend pas.* »

Impressionné par les mots de Cheikh Hamidou Kane, Anthony Brech dit : « *chaque mot, chaque phrase a un sens particulier et se joint au sens général* » ; dans *Cheikh Hamidou Kane's L'Aventure Ambiguë unclassifiable genre of pseudo-autobiography, communication non publiée présentée lors d'une conférence internationale d'anglais à l'université d'Ibadan, avril 1991.*

Tous ces emplois : images, figures de styles, modalité de la phrase etc., font partie d'une règle littéraire que le lecteur doit accepter. Cette tension du style, quasi permanente oblige le lecteur à une attention soutenue, dont l'effort l'amène à mieux se convaincre, implicitement, de la gravité des problèmes évoqués. L'aventure ambiguë de cheikh Hamidou Kane n'est pas une œuvre facile à comprendre et le lecteur doit s'élever à la hauteur de l'œuvre à travers la parfaite maîtrise des paramètres de l'implicite, afin de mieux la comprendre et l'interpréter. Les signifiants sont les supports des signifiés. La substance du signifié est un contenu émotionnel et idéologique. En effet, l'étude de ces sens sous-jacents permet d'aborder les valeurs d'une société. Si l'implicite pouvait être explicité et compris dans chaque situation, bon nombre de malentendus seraient évités.



### CHAPITRE III : L'IMPLICITE A TRAVERS LA CARICATURE DES PERSONNAGES

Les personnages relativement dans l'aventure ambiguë, nous étudierons ceux donc le portrait nous dévoilerait une valeur symbolique implicite. Le lecteur de l'aventure ambiguë a souvent l'impression que les personnages de ce roman sont à la fois des êtres de chair et de sang, réels, contemporains, et des symboles incarnant chacun une attitude philosophique, une conception de la vie. Cette impression est corroborée par le jugement de Cheikh Hamidou Kane lui-même dans Cheikh Hamidou Kane répond à Maryse Condé, (1974), disque édité par C.L.E.F.-O.R.T.F : « *les personnages sont en quelques sorte dans le livre les portes parole de ce conflit des cultures.* »

Et dès la parution de l'œuvre, un critique remarquait : « *Dans ce livre, le lecteur improuve un peu l'impression que donnèrent (...) les romans de Malraux. Les acteurs du drame incarnent des idées et parlent beaucoup.*

On en est même venu à remettre en cause la notion traditionnelle du « *personnage* » à propos de l'aventure ambiguë. Ceci se fonde sur l'opinion (exagérée) selon laquelle, dans cette œuvre en particulier et dans le roman africain en général, les personnages sont de types

représentatifs plutôt que des individus : M. BENAMOU,(1977) « l'intégration des textes dans l'enseignement du français », in guide culturel, civilisation et littérature d'expression française, sous la direction d' A. REBOULET et M. TETU, hachette 72 ;

*Il n'est pas sûr que l'on puisse y appliqué (à l'aventure ambiguë) la notion habituelle de personnage. Charles Larson a montré que le roman africain est plutôt « situationnel » que « personnel ».*

Nous retiendrons cependant la notion de « personnage symbolique » comme une évidence indiscutable, cette classification étant en liaison directe avec celle qui suit.

### **III.1. PORTRAIT PHYSIQUE ET MORAL DES PERSONNAGES**

#### **III.1.1 SAMBA DIALLO**

##### **III.1.1.1 PORTRAIT PHYSIQUE**

Peu d'indications sont données sur l'apparence physique de Samba. Quelques remarques, surtout au début du récit :

*Pas une larme n'avait coulé sur le fin visage de l'enfant (p.15).*

*Il ne se passait pas de jour que quelqu'un ne fit de remarque sur la noblesse de son port ou sur l'élégance racée de son maintien (p.27)*

*Samba Diallo (...) était tout en lignes longues et nerveuses (P.28)*

*Son visage, dont Jean remarqua la régularité, son visage rayonnait (p. 64).*

Ces notations imposent implicitement l'idée d'un jeune homme grand et mince, à l'allure aristocratique : un prince, (par opposition au paysan Demba). Cette impression est confirmée par une rapide évocation lors de son entrevu avec Lucienne.

*Il s'était penché sur la table et prenait ainsi l'apparence de quelque étrange et immense oiseaux de proie, aux ailes déployées (p. 152)*

L'aventure ambiguë étant avant tout un drame spirituel, ces indications sur le physique de Samba sont tout à fait secondaires donc négligées volontairement par l'auteur. En revanche, son portrait psychologique et l'évolution de son caractère sont longuement étudiés.

### **III.1.1.2.PORTRAIT MORAL**

Nous ne retiendrons que les particularités essentielles de la personnalité de Samba : son intelligence exceptionnelle et, en corollaire, le don de la parole, sa curiosité intellectuelle pour les traits purement intellectuels ; pour le caractère (au sens commun du terme) sa sensibilité, sa générosité, sa violence sous-jacente, sa chasteté et, surtout, sa fascination par la mort.

### **III.1.2.THIERNO**

#### **III.1.2.1.PORTRAIT PHYSIQUE**

Dès sa première apparition, Thierno est décrit comme « *vieux, maigre et émacié, tout desséché par ses macérations* » (p. 17). S'impose ainsi l'image d'un homme qui méprise son corps, en accord avec ce qu'il enseigne à ses disciples : ne leur apprend-il pas à lutter contre « *le poids* » (p. 43), qui symbolise les attachements matériels, les obstacles divers (le corps, les soucis) qui empêchent de se tourner tout entier vers Dieu. (p. 44).

Puis, tout au long du récit, nous assistons à l'évolution du vieil homme vers la décrépitude physique et la mort. Ce qui est remarquable – et renforce l'unité de l'œuvre, tout en nous imposant une certaine image du maître -, c'est que l'auteur a peint ces changements physiques à travers les difficultés de plus en plus grandes que Thierno éprouve à prier. Les apparitions du maître en prière rythment en effet sa progression vers la mort.

#### **III.1.2.2.PORTRAIT PSYCHOLOGIQUE**

Nous comprenons ici que nous avons à faire à un homme de Dieu. Avant tout le maître est un homme de dieu, toute sa vie, consacrée au service d'Allah, illustre le verset du Coran : *je n'ai créé les hommes(...) qu'afin qu'ils m'adorent*. Toutes les activités du maître, en effet sont tournées vers Dieu. De par sa profession d'abord : ouvrir à Dieu l'intelligence des fils de l'homme (p. 15).

### **III.1.3.LE FOU**

### III.1.3.1.PORTRAIT PHYSIQUE

La première apparition du fou est assez tardive (p. 97). Tout de suite, ses habits bizarres attirent l'attention : *l'homme était sanglé dans une vieille redingote. (...) la vieillesse de cette redingote, sa propreté douteuse par-dessus la netteté immaculée des boubous donnait au personnage un aspect insolite (p. 97-98).*

Un trait caractéristique de sa physionomie, c'est la mobilité permanente des yeux, contrastant avec un visage à l'expression figé :

*Les traits en étaient immobiles, hors mi les yeux qu'habitait une inquiétude de tous les instants. (...) la versatilité du regard ensuite, jamais arrêté (...) faisait douter que le cerveau de cet homme pu seulement contenir une pensée lucide. (p. 98).*

Néanmoins, pendant le récit qu'il fait au maître de son expérience de l'occident, son regard est « fixe » (p.101).

Une contradiction dans ce portrait : le fou se présente lui-même comme très grand :

« D'un mouvement très dégagé, je me mis debout, dominant d'une bonne tête toute l'assistance » (P. 102)

### III.3.2.PORTRAIT PSYCHOLOGIQUE

La folie du personnage a été provoquée par le traumatisme violent qu'a constitué sa découverte de l'occident. Il est allé en Europe pour des raisons obscures. Son arrivée solitaire dans un port français n'est pas celle d'un soldat. Cependant, il dit avoir participé à la guerre, et cette expérience suffit à expliquer sa folie :

*« Imaginez le dépaysement d'un sénégalais du sine-Saloum auquel on donnait une rapide formation militaire à Dakar avant de l'expédié sur un front de la guerre de 1914-1918. Le déchainement de la mécanique, les tanks, les mitrailleuses ! Pour quelqu'un qui sortait de la brousse, il y'avait de quoi devenir fou » (p.100-105).*

Le fou est d'abord un témoin. C'est l'homme qui avait eu l'occasion d'entrer en contact avec la société occidentale. C'est donc un témoin envoyé par les Diallobé en occident, une espèce de précurseurs. Il incarne le refus catégorique de l'intrusion de l'occident. C'est peut-être la raison de son attachement à Thierno. Le fou sent bien que le maître seul par son

autorité morale, peut retarder, tant qu'il vivra, l'occidentalisation du pays : « *toi seul retiens la métamorphose. (...) quand tu mourras (...) tout ici, sera comme là-bas* » (p.100)

### **III.1.4. LA GRANDE ROYALE**

#### **III.1.4.1. PORTRAIT PHYSIQUE**

L'impression dominante qui se dégage du portrait physique de la grande royale est que nous avons à faire à une aristocrate représentant à merveille la noblesse peule :

*« Lorsqu'il leva la tête, son regard rencontra un grand visage altier, une tête de femme qu'emmitouflait une légère voilette de gaz blanche. (...) la voilette (...) épousait l'ovale d'un visage aux contours pleins. (...) visage, qui était comme une page vivante de l'histoire du pays des Diallobé, (...) un regard extraordinairement lumineux »* (p. 30-31)

Cette prestance physique défie les années : « *elle avait soixante et on lui en eut donné quarante à peine* ». La Grande Royale n'avait rien perdu de sa prestance malgré son âge.

#### **III.1.4.2. PORTRAIT PSYCHOLOGIQUE**

Aristocrate, La Grande Royale a d'abord le sens très vif, de ce qu'une élite se doit à elle-même. Ceci apparait dans le ton méprisant avec lequel elle dit à Samba :

*« Quand tu ne te bas pas comme un manant tu terrorise tout le pays »*  
p. 32.

*Elle incarne plus que son frère, le chef l'autorité temporelle : plus que son frère, c'est elle que le pays craignait. Si elle avait cessé ses infatigables randonnées à cheval, le souvenir de sa grande silhouette n'en continuait pas moins de maintenir dans l'obéissance des tribus du nord, (...) tribus subjuguées par sa personnalité extraordinaire. P. 31-32.*

Son âge aidant, elle est l'ainé, son caractère autoritaire, allié à sa forte personnalité lui permet de trancher les problèmes ; même si la solution qu'elle propose n'est pas celle de la majorité, elle finit par l'imposé.

Nous constatons donc après cette analyse des personnages principaux de l'intrigue que Cheikh Hamidou Kane les évoque dans son roman à titre représentatif. Car chacun d'eux a une signification et joue un rôle précis bien qu'implicite dans l'évolution de l'intrigue.

## **CHAPITRE IV : LA VALEUR DE L'IMPLICITE A TRAVERS L'AXIOLOGIE ET LA THEMATIQUE DANS *L'AVENTURE AMBIGUË* DE CHEIKH HAMIDOU KANE**

Cheikh Hamidou Kane dans son œuvre, se sert du personnage de Samba Diallo, de ses idées et de ses réactions en des situations ; pour mettre un accent sur les grands problèmes de notre société, avec des thèmes et des ramifications pour des gens qui les expérimentent. Grâce à la notion de l'implicite, l'auteur de *L'aventure ambiguë* a ressorti la valeur des concepts tels que : la culture, la religion, le matérialisme et le colonialisme dans le roman. Une telle étude, menée avec maîtrise, rend plus explicite la fécondité de cette œuvre ; l'unique de Cheikh Hamidou Kane, comme source de réflexion pour un homme d'aujourd'hui.

### **IV.1. VALEURS RELIGIEUSES**

La religion est implicitement évoquée dans l'œuvre et c'est grâce à cet implicite que nous parvenons à déceler sa valeur. Nous avons une société marquée par un profond esprit religieux à savoir celui de l'islam. Ceci se traduit par les formes de langage tel que les dialogues compris dans le texte dès les premiers pages de l'œuvre. Ces derniers sous entendent qu'aux yeux des divers interlocuteurs, l'homme n'est sur terre que pour adorer

Dieu. Par ailleurs, un thème est privilégié qui, dans le double contexte africain et musulman, sous-entend une importance particulière : c'est celui de la parole car, en Afrique le verbe est tout puissant et, dans une perspective islamique la parole joue un rôle essentiel dans le salut de l'homme. C'est dans ce sens que F. Schuon, dans *Comprendre l'islam*, seuil, 1976 dira :

*« L'homme seul est doué de parole parce que lui seul, parmi toutes les créatures terrestres, est fait à l'image de Dieu, d'une façon directe et intégrale ».*

Dans le roman, nous relevons une ferveur religieuse qui se manifeste par l'admiration que porte Thierno pour son jeune disciple. En effet, Samba apparaît comme un être exceptionnel, un « *don de Dieu* », de par son comportement quotidien, dans les souffrances qu'il endure courageusement pour la moindre faute lors de la récitation des versets du Coran, dans les humiliations et mortifications qu'il s'inflige.

*« Quelle pureté et quel miracle ! Cet enfant, véritablement, était un don de Dieu. Depuis quarante ans qu'il s'était voué à la tâche (...) le maître n'en avait jamais autant rencontré qui, autant que ce garçon et par toutes ses dispositions, attendit Dieu d'une telle âme » (p. 15).*

Ceci sous-entend que Samba Diallo est un être divin qu'on pourrait comparer au fils de Dieu, Jésus Christ. Plus loin nous relevons une exaltation religieuse implicitement dans les propos de Samba Diallo lors de la nuit solennelle du Coran :

*« la nuit, subitement, parut s'emplier d'une exaltation mystique. (...) Progressivement, il sentit que l'envahissait un sentiment comme il n'en avait jamais éprouvé auparavant » (p. 84)*  
*« des fantômes l'envahissait tout entier et se substituaient à lui. (...) longtemps, dans la nuit, sa voix fut celle des fantômes aphones de ses ancêtres qu'il avait suscités. (pp. 84-85).*

L'information sous-entendue ici une menace latente entre contre le monde traditionnel. Dans la suite de l'œuvre, cette menace deviendra peu à peu réalité. Elle s'imposera entre Samba et Dieu. Ainsi l'implicite ici nous dévoile par la magie du verbe que Samba Diallo s'insère dans le courant interrompu de la vie c'est-à-dire conciliation réussie entre deux traditions : africaine et musulmane. En clair, nous sous entendons clairement que la société Diallobé repose sur un pilier fondamental : celui de la religion.

Bien que ce pilier est menacé plus loin dans notre roman par l'intrusion de l'occident. En effet, l'école étrangère est une émanation de l'occident chrétien et de l'impérialisme français. Celle-ci constituera à la longue une excroissance au flanc d'un monde entièrement musulman, reposant sur une civilisation coranique pratiquement pure. Aussi lorsque Cheikh Hamidou Kane dit « *dans mon pays, on entend jamais le son des cloches* ». Ceci sous-entend que tout comme le Fouta-Toro d'autrefois, au pays des Diallobé aussi, le trajet initiatique de la jeunesse passe inmanquablement par l'école coranique. Ce serait donc une grave erreur de vouloir réduire cette méthode à un simple acte mécanique, imposé. Il faut comprendre que la mémorisation du livre saint ne constitue qu'une étape dans le cursus de l'élève.

#### **IV.2. VALEURS SOCIALES : LE COLONIALISME.**

La société des Diallobé apparaît dans le roman comme une communauté sous domination coloniale et en pleine mutation. Ainsi, les valeurs de cette société sont en contradiction avec le monde moderne et disparaîtront fatalement. C'est ce que sous-entendent les propos de la Grande Royale lorsqu'elle dit :

*« J'affirme que bientôt il ne restera rien ni personne dans ce pays. » (p. 45).*

La conquête coloniale se présente au moment où la société africaine était déjà en crise. C'est en effet cette situation qui favorisera la colonisation de manière dramatique. Dans l'aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane, trois personnages représentent implicitement les fondements de cette société. Il s'agit de : le maître, le chef et la Grande Royale. Ils sont en fait ce que, I. Kimoni appelle : « *les forces en qui s'incarnent la société traditionnelle et toutes ses institutions. Ils sont rendus inutiles. Face à la société coloniale, ils représentent les valeurs mortes ou à détruire.* »

Dans *Destin de la littérature négro-africaine ou problématique d'une culture*, Kinshasa, Presses universitaires du Zaïre, 1975, p. 177. Toutefois Cheikh Hamidou Kane n'est pas du même avis que ce dernier, au sujet du personnage de la Grande Royale. Car elle dégage bien le problème auquel doit faire face la société des Diallobé c'est à dire qu'ils sont condamnés à évoluer, à s'adapter aux valeurs nouvelles pour survivre. Ainsi, lorsque le directeur déclare : « *Avons-nous encore suffisamment de force pour résister à l'école et substance pour demeurer nous-mêmes ?* » (p. 20)

Il est implicitement dissimuler dans ces propos l'impuissance des Diallobé à enrayer l'évolution. Le sous-entend nous laisse comprendre ici que cette résistance prend un caractère tragique car les Diallobé luttent contre une force supérieure alors qu'ils sont investis d'une mission capitale de témoignage face à l'humanité.

Nous reconnaissons à l'œuvre de Cheikh Hamidou Kane, le grand mérite de présenter implicitement, l'effet de la mécanique coloniale dans ce qu'elle a de plus tenu et, au fond, de plus décisif, son impact sur les esprits, la double relation mortifier qu'elle introduit avec le colonisé : l'acculturation et son revers, la déculturation, dans un même mouvement de reconfiguration des normes et des valeurs de la société colonisée. En effet, toute l'ambiguïté de la situation des colonisés réside dans ces propos de Samba Diallo lorsqu'il dit : « *C'est le même geste de l'occident qui maîtrise la Chose et nous colonise tout à la fois* » (p. 167).

Ici l'implicite nous dévoile à travers le sous-entendu que le fond idéologique de la colonisation se nourrit ainsi de cet esprit positiviste qui découpe et classe le réel pour le connaître et l'utiliser. Ainsi, pour sortir de cette relation de domination, il faut paradoxalement prendre place dans la dynamique colonisatrice, adopter cette manière de penser qui considère le réel en termes de maîtrise.

Des lors, la valeur de l'implicite se manifeste à travers le thème du colonialisme. Car nous voyons un aspect historique, juste, utile et réaliste. Nous voyons l'influence que les colonialistes ont sur les peuples de Diallobé. Ils créent un environnement de peur et d'inquiétude. Des musulmans sont craintive parce que des colonialistes peuvent influencer de manière négative ; voire même détruire leurs valeurs, leurs principes, leurs idéologies.

### **IV.3. VALEURS MATERIELLES**

Le matérialisme joue un grand rôle dans le roman de Cheikh Hamidou Kane, dans la mesure où, si l'Occident n'est pas uniquement matérialiste, l'Afrique n'est plus uniquement spiritualiste. En effet, le jugement d'Ousmane Sembene est très explicite à ce sujet lorsqu'il déclare dans *Vehi-Ciosane*, présence africaine, 1969, p. 16.

*« La débilite de l'homme de chez nous qu'on nomme notre africanité, notre négritude, et qui, au lieu de favoriser l'assujettissement de la nature par les sciences, maintient l'oppression, développe (...) ces infirmités par lesquelles on tente de couvrir les bas instincts de l'homme que l'un de nous le crie avant de mourir, est la grande tare de notre époque »*

L'implicite se manifeste ici à travers le sous-entend que nous dévoile le reproche que Samba Diallo fait à l'étudiante communiste Lucienne.

« *Tu ne t'es pas seulement exhaussée de la nature. (...) Ton combat est pour l'assujettir* » (pp. 152-153)

Ici Samba fait appel à l'effort de Lucienne afin de surmonter ce qu'elle considère comme réel. Plus loin, nous voyons l'idée de la tentation plusieurs fois, par exemple avec l'alcool et Samba ; et c'est clair que les choses comme son rejet de l'alcool qu'il est une lutte pour des musulmans d'éviter des tentations pour préserver leur foi. En effet, les expériences de Samba Diallo en France nous laisse percevoir la grande difficulté entre le soutien d'être religieux et bon musulman, et ; le désir d'avoir des articles matérialistes. Dès lors, Cheikh Hamidou Kane présente en fait ce matérialisme comme la « *mort de Dieu* » qui a démontré à travers sa philosophie selon laquelle il n'est pas plus possible d'avoir besoin des articles matérialistes qu'il est nécessaire d'avoir une vie religieuse. Car pour lui la religion doit prendre une place principale dans chacune de nos vies car préférer des choses matérialistes est juste rejet De Dieu.

#### **IV.4. VALEURS CULTURELLES**

A ce niveau, Cheikh Hamidou Kane présente implicitement des grands problèmes qui affectent les musulmans et des gens en Afrique chaque jour. En effet, l'aventure ambiguë fait une parfaite synthèse de deux civilisations : traditionnelle et occidentale. Cette synthèse apparait donc comme une nécessité inéluctable. D'ailleurs, il affirme dans son interview à *Jeune Afrique*, n° 134 que : « *Nous étions trop tentés de nous assimiler totalement à l'occident ou alors de lui tourner délibérément le dos. L'une et l'autre de ces attitudes m'ont toujours paru les pires qu'un Africain puisse choisir* »

Cheikh Hamidou Kane veut implicitement nous faire comprendre ici qu'il n'est pas question pour lui de s'en tenir à une seule culture car toutes les civilisations perdraient : « *leurs couleurs originales pour la blafarde teinte qui recouvrirait tout alentour* » (p. 82). Ainsi, par le personnage se Samba Diallo, Cheikh Hamidou Kane nous présente le résultat de cette colonisation culturelle comme une aliénation. Il est donc cet être a bout de force « en détresse de n'être pas deux » (p. 164). Selon la célèbre formule qui qui permet d'évaluer les apports respectifs des deux cultures au carrefour desquelles il tente de se tenir. Ainsi, son ouverture au monde occidental selon les modalités coloniales nous permet donc d'inverser la formule du pari pascalien : si je perds, je perds tout, si je gagne, je ne gagne rien.

En effet, l'aventure ambiguë présente cette synthèse entre ces deux civilisations en Afrique musulmane comme une réussite. La culture qui a bercé toute l'enfance de Samba Diallo est un mélange harmonieux de culture africaine traditionnelle et de culture islamique. Toutefois, étant donné que ce mélange de culture date de plusieurs siècles dans les pays Diallobé, ainsi on a donc tendance à n'y pas prendre garde, à la considérer comme naturelle. D'ailleurs le titre lui-même selon Cheikh Hamidou Kane présente déjà ce mélange dans études littéraires, vol. 7, décembre 1974, pp. 480-481, comme :

*« Un processus de confrontation et d'essai de synthèse de deux voies possibles de l'humanité, deux cultures différentes, deux civilisations. (...) si nous ne sommes plus isolés (...), il va falloir que nous lâchions du lest les uns et les autres et que nous tâchions de mettre au point des formes de civilisations qui retiennent de ce à quoi nous sommes attachés les uns et les autres. C'est en ce sens que je parle d'ambiguïté ».*

Le sous-entendu ici est que l'auteur, s'il croit à cette synthèse possible et nécessaire, alors c'est envisageable dans le futur. Car pour le moment la présence d'une culture dominante sur l'autre comme la culture européenne peut démoraliser leurs croyances. Ce conflit continue entre l'Afrique et l'occident même après la décolonisation. Les gens des Diallobé n'ont pas confiance en d'autres cultures, pour eux la culture musulmane est la plus forte. Nous le voyons dès le début du roman avec l'éducation, le coran et la présence du maître. Aujourd'hui, alors que de toutes parts, des voix autorisées s'élèvent pour mettre l'accent sur l'ampleur de la crise des valeurs morales et sur l'état de décomposition des mœurs socio-culturelles prévalent dans nos sociétés, les peuples africains sont tentés de se réfugier dans leur passé pour y puiser des enseignements et des forces qui les aideraient mieux à vivre le présent et à préparer l'avenir.

#### **IV.5. VALEURS EDUCATIONNELLES.**

Tous les problèmes évoqués dans ce roman tournent autour de l'éducation. C'est ainsi que nous relevons dans sa préface de l'aventure ambiguë, Vincent Monteil qui note que « le nœud de l'affaire, c'est bien entendu, le problème scolaire » (p. 8). L'éducation est évoquée dans ce roman dès les premières pages dans la discussion entre le directeur d'école, le chef, le chevalier et le maître. En fait la crainte des Diallobé face à l'école européenne est implicitement dévoilée dans ce qu'il appelle l'essentiel. Ces derniers refusent de prendre le risque de ce détourné de leurs valeurs et leurs devoirs envers Dieu. « Si je leur dis d'aller à

*l'école nouvelle (...), ils iront en masse. Mais, apprenant, ils oublieront aussi. Ce qu'ils apprendront vaut-il ce qu'ils oublieront ? » (p. 8).*

Personne ne trouve de réponse satisfaisante à cette question que leur pose le chef. Pourtant elle sous-entend implicitement qu'une évolution irréversible est en cours. L'éducation doit être le reflet d'une société, l'avenir d'un peuple repose pour une très large part sur une jeunesse saine, équilibrée, vigoureuse.

En effet, dans le récit il apparaît implicitement une opposition entre deux institutions scolaire : l'école coranique d'un côté et l'école européenne de l'autre. L'école coranique a pour objet d'étude Dieu, et apparaît tout au long du récit comme préparant à la mort. L'école européenne quant à elle a pour objet d'étude, la nature, les savoirs techniques ; et apparaît dans le récit comme apprentissage à la vie. L'implicite nous fait encore mieux percevoir cette opposition entre la vie et la mort dans le dialogue entre la Grande Royale et Thierno :

- « *je crois que le temps est venu d'apprendre à nos fils à vivre.*
- *Je pressens qu'ils auront affaire à un monde de vivants ou les valeurs de morts seront bafouées et faillies. Non, madame. (...) vous voyez que je blesse la vie dans votre cousin (...) vous verrez de quelle stature, lui aussi dominera la vie et la mort. » (p. 38)*

Le sous-entendu compris dans ce dialogue est que l'école coranique est ancrée dans ses valeurs qui sont des valeurs de mort, contrairement à l'école européenne qui elle a pour valeur la vie. Ainsi, Samba Diallo est pris en charge par le maître car ce dernier sait que son peuple est se trouve à un tournant de son histoire. Il ambitionne donc de faire de Samba Diallo « *le chef d'œuvre de sa longue carrière* » (p. 33) par le biais de l'école coranique. Une mission qui ne sera ni agréable ni facile, car préserver des valeurs susceptibles de façonner un citoyen Diallobé « *docte et démocrate, aguerri et lucide* » (p. 34), un homme toujours proche de Dieu ne sera pas très évident. C'est dans ce sens que N. Tidjani-Serpos, *De l'école coranique à l'étude étrangère, ou le passage tragique de l'ancien au nouveau dans l'aventure ambiguë, présence africaine*, n° 101-102, 1977, p. 191 ; déclare que : « *l'école coranique est (...) tension vers l'absolu qui ne s'atteindrait que dans ce sens* »

#### **IV.6. VALEURS PHILOSOPHIQUES**

Samba Diallo adhère à l'idée que développe le philosophe Descartes dans les *médiations métaphysiques* selon laquelle c'est la volonté de l'homme qui le fait ressembler à

Dieu. Car la volonté humaine, à l'image du divin, est libre, libre de faire ou de ne pas faire. Ainsi, Samba Diallo s'enthousiasme « *le rapport entre Dieu et l'homme est d'abord un rapport de volonté à volonté. Peut-il y avoir de rapport plus intime ?* » (p. 116). En effet, si la reconnaissance de la loi divine est bien volonté à volonté, c'est cette trop grande proximité rationnelle avec l'ordre divin qui conduira Samba Diallo à sa perte. L'implicite ici nous révèle implicitement comment le Chevalier évalue finement la nécessité des apports techniques de l'occident, mais aussi leur limite. L'aventure ambiguë porte à travers lui une critique philosophique qui pointe l'aporie de la civilisation occidentale que la civilisation a diffusé par la force. En effet, selon le Chevalier, le bonheur de l'homme se situe dans la quiétude de sa relation à Dieu. Toutefois, pour reprendre ses propres termes : « *l'homme est entouré de problèmes. Il n'est dans une forêt de questions* » (p.81). Ceci sous-entend que l'homme doit apporter lui-même des réponses à ses inquiétudes et à ses désirs, il doit trouver des solutions à ses besoins. Car « *la civilisation est une architecture de réponses* » (p. 81), et doit s'évaluer en termes de confort et de liberté.

Toutefois au besoin de croire Samba Diallo, on pourrait répondre dans les termes du pari pascalien, c'est-à-dire par la mise en jeu que le philosophe Pascal propose dans ses pensées à ceux qui ne croient pas : il faut se risquer à croire car on est embarqué et le résultat de ce pari sera dans tous les cas positif : « *si vous gagnez, vous gagnez tout ; si vous perdez, vous ne perdez rien* ».

Nous voyons que cheikh Hamidou Kane passe par Samba Diallo qui est le personnage principal du ce roman, est à la recherche de son identité. Cette recherche passe par des thèmes, des problèmes, des conflits, des personnages mis en exergue dans le récit. Rappelons néanmoins que ces thèmes, problèmes et autres sont implicitement énoncés. C'est ainsi que chacun de ces thèmes nous revête une valeur que Cheikh Hamidou Kane veut véhiculer et partager avec son illocutoire.

## **CONCLUSION GÉNÉRALE**

L'implicite occupe une place importante dans la langue française, mais surtout dans le système éducatif. Il participe en l'enrichissement de la langue française à travers l'interprétation qu'il nous permet de faire de tous types d'énoncés, et surtout des œuvres littéraires. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de axer notre travail sur l'œuvre littéraire du sénégalais cheikh Hamidou Kane : l'aventure ambiguë. Nous portons notre choix sur cette œuvre, bien qu'elle ne soit pas au programme de l'enseignement secondaire du français, ce roman est un récit de formation et son héros comme le représentant d'une certaine jeunesse africaine condamnée à suivre un itinéraire aux trois quarts identique. Ceci par la thématique révélée dans ce roman par l'étude de la notion de l'implicite que nous avons mené, particulièrement celle de la culture.

La rencontre interculturelle que Cheikh Hamidou Kane évoque dans tout au long de son roman, ouvre à la diversité mais en plus elle nous interroge sur notre propre identité et sur le sentiment de valeurs que nous y attachons. Ce métissage culturel nous montre les méandres qu'ont eu la migration culturelle sur le personnage de Samba Diallo. En effet, il nous interroge et laisse béante une brèche dans notre identité collective : la structure reptilienne de la colonisation culturelle et idéologique influencerait toujours notre compréhension du monde, notre rapport aux autres. Parce qu'il transcende les situations historiques et témoigne de leur articulation commune. C'est la raison pour laquelle, nous avons pu constater que, l'éducation interculturelle cherche à transmettre, à travers l'enseignement de la langue française et surtout par le concept de l'implicite ; un certain nombre de valeurs parmi lesquelles le respect de la différence, la tolérance, l'ouverture à l'altérité, la place de Dieu dans l'existence, l'importance

de l'école, l'importance de la culture en Afrique. Cheikh Hamidou Kane a su transposer ses valeurs dans son œuvre grâce à la notion de l'implicite. L'acquisition de ces valeurs doit passer par une prise de conscience et un engagement personnel car elle nécessite un travail en profondeur de manière continue et progressive. En effet, la maîtrise de la notion d'implicite, permet au destinataire de décoder et interpréter un message par un canal écrit, oral ou autre selon le langage et les normes stylistiques et sociales, culturelles et communicatives qui lui sont propres. Autrement dit, il s'agit d'un langage qu'il cherche, à partir des connaissances de son répertoire linguistique et culturel, à interpréter le sens du message contenu dans l'énoncé et aussi de l'intention de l'émetteur au moment où il produit son énoncé. En cas d'implicite dans le message, le destinataire reçoit d'abord un message explicite qu'il interprète et dont il parvient sans difficulté à en saisir le sens caché : le sens du message est compris. Notons néanmoins qu'il peut arriver que le destinataire ne comprenne que la signification littérale. Car il ne parvient pas à établir une liaison linguistique entre l'explicite et l'implicite que celle qu'établit son locuteur. Ou encore, il établit une autre liaison sous l'effet de l'interférence de sa culture.

L'implicite se présente sous plusieurs formes dans la langue française et participe à son enrichissement. Ainsi, l'analyse du roman de Cheikh Hamidou Kane nous a conduit à orienter l'objet de réflexion de ce mémoire sur : la problématique de valeur de l'implicite dans la langue française : application dans *L'aventure ambiguë* de Cheikh Hamidou Kane. En effet, il était question pour nous de ressortir les formes d'implicites, leurs manifestations et enfin leurs valeurs dans la langue française à travers le corpus de Cheikh Hamidou Kane très expressif sur l'interculturalité. Notre objectif est de montrer que l'enseignement de la notion d'implicite est nécessaire pour les jeunes apprenants, car il leur permet d'appréhender le monde à travers ses diversités culturelles et religieuses afin de favoriser leur intégration dans la société. Pour mener ce travail nous sommes d'abord revenu de manière théorique sur la présentation du concept de l'implicite de manière générale. C'est-à-dire sa définition, ses typologies, ses formes et manifestations. Puis nous sommes passés à une application dans l'œuvre pour justifier davantage le choix de notre thème en ressortant les différentes formes que dont l'auteur de *L'aventure ambiguë* utilise pour véhiculer son message dans le récit. Enfin nous avons analysé l'œuvre pour répondre à la question de savoir : quelle est la valeur de l'implicite dans la langue française ? Nous avons donc ainsi pu mettre en exergue les différentes valeurs que Cheikh Hamidou Kane veut nous passer implicitement dans son œuvre.

Toutefois notre réflexion consistait à mettre en exergue le caractère formatif de la littérature et de la langue en ce qui concerne la multiplicité des valeurs dont elles regorgent. Ainsi, pour ce faire nous devons reconnaître que la langue est incontournable pour la compréhension et l'interprétation des œuvres littéraires. A ce sujet, nous avons établi un rapport entre l'implicite et l'enseignement de la langue française. Pour mieux cerner l'objectif de notre étude ; nous avons posé comme hypothèse le fait que, les éléments de la langue tel que l'implicite qui s'y trouvent sont un moyen convenable pour enseigner l'interculturalité au secondaire car à travers l'étude des œuvres; l'enseignant a la possibilité d'enseigner l'interculturalité par la notion d'implicite et d'en dégager les valeurs qui sont cachées. Nous avons choisi pour corpus *L'aventure ambiguë* de Cheikh Hamidou Kane parce que c'est une œuvre qui comprend toutes les formes d'implicites et évoque à la fois tous les problèmes que connaît l'homme africain.

Notre travail s'articule à cinq niveaux que nous avons présenté comme des chapitres. Le tout premier chapitre concerne les définitions, les caractéristiques et la typologie de l'implicite. Nous avons défini l'implicite selon trois grandes doctrines : la linguistique, la philosophie et la didactique. Puis, nous avons présenté la typologie de l'implicite. Nous nous sommes attardés sur les grands types d'implicite sur lesquelles nous avons fait également la pratique. Il s'agit de : l'implicite discursif, l'implicite pragmatique et l'implicite sémantique.

Dans le deuxième chapitre, notre travail a porté sur les formes d'implicites, comment se présentent-ils et leur manifestations. Nous avons d'abord présentés les types de présupposés, ensuite l'information du présupposé, l'interprétation et enfin son importance. Puis, a suivi les sous-entendus : ses manifestations, son interprétation et sa valeur. Ce ci de manière théorique.

Dans le chapitre trois nous nous sommes appesantis au départ sur l'auteur et son œuvre : l'aventure ambiguë. Dans un premier temps nous avons évoqué l'homme et son œuvre, nous avons aussi pu dégager les types d'implicites présents dans cette œuvre. Nous avons pu apercevoir que ce n'est pas la connaissance des formules linguistiques qui leur manque, mais plutôt l'implicite de ces formules et leurs variations selon la situation et le contexte culturel. Vu l'importance de l'implicite et sa complexité dans la communication interculturelle.

Pour ce qui est du chapitre quatre, nous nous sommes appuyés sur une étude approfondie de l'implicite dans l'œuvre. Nous avons ressorti les formes d'expression que

l'auteur utilisait pour dégager en fait l'implicite. Nous avons eu un vocabulaire recherché, l'art du raccourci, le jeu des images et la modalité de phrase. Nous avons compris par ces deux chapitres que, chacun des locuteurs attribue au même signe ou à une même situation un sens qui lui est propre, mais qui diverge de celui de son partenaire d'interaction. Ainsi, nous disons que les implicites sont souvent sources des malentendus dans la communication entre les gens de différentes cultures, *puisque « le malentendu peut être considéré comme le double codage d'une même réalité par deux interlocuteurs... »*.

Enfin dans notre dernier chapitre qui est le chapitre cinq, nous avons pu ressortir toutes les valeurs que l'analyse de cet implicite et la thématique nous a permis de ressortir de cette œuvre. A l'instar de : les valeurs religieuses, les valeurs sociales, les valeurs matérielles, les valeurs culturelles, les valeurs éducationnelles et les valeurs philosophiques. Ce qu'il faut retenir de ce chapitre est que, l'interculturalité est non seulement un facteur de pour l'intégration sociale mais aussi la cause de la perte d'identité et de la personnalité des individus. L'implicite est donc ici un décalage d'interprétation du a des appartenances culturelles, différentes en ce qui concerne l'émetteur et le récepteur du message. L. A. Samovar le décrit si bien :

*« Lorsqu'un message quitte la culture dans laquelle il était codé, il contient le sens donné par le codeur... quand un message atteint la culture ou il doit être décodé, il subit une transformation dans laquelle l'influence de la culture décodante devient une partie de la signification du message. Le contenu du message d'origine est modifié dans la phase du décodage de la communication interculturelle, car le répertoire culturellement différent des comportements et des significations communicationnelles possédés par le décodeur, ne contient pas les mêmes significations culturelles possédées par le codeur ».*

Ainsi, nous réalisons que la valeur de l'implicite dépend de la langue et la littérature car il utilise des procédés stylistiques et linguistiques ; et décode les messages véhiculés par les auteurs dans un énoncé. L'implicite nous amène à comprendre l'intention des interlocuteurs : *« la seule compréhension du système des signifiants ne permettrait d'accéder qu'à un seul aspect de la logique »*. Ce travail ne vient pas réduire au néant les travaux précédents, mais apporte un plus dans la mesure où son application permettrait d'asseoir certains principes linguistiques. Cependant, comme tout travail de recherche, il y'a un véritable besoin de mettre en application les procédés linguistiques qui favoriseront la réalisation des objectifs de cette recherche en vue d'enrichir la langue française, d'amener les élèves à s'enraciner dans leur

culture, à s'ouvrir à celle des autres car seule la maîtrise des objectifs et la lecture experte des enseignants pourraient nous y conduire.

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

- A propos de l'aventure ambiguë (mercredi 13 août 1986) **Samba Diallo** : *Un missionnaire anachronique*, Cameroun tribune, n° 3646, p. 17.
- **Anthony, Brench** (avril 1991) *Cheikh Hamidou Kane's L'Aventure Ambiguë unclassifiable genre of pseudo-autobiography, communication non publiée présentée lors d'une conférence internationale d'anglais à l'université d'Ibadan.*
- **Austin John, Langshaw** (1996), *Quand dire c'est faire*, Paris, Seuil.
- **Catherine, Kerbrat-Orecchioni** (2002) *L'implicite*, Dictionnaire d'analyse du discours.
- **Catherine, Kerbrat-Orecchioni** (2006) *L'énonciation*, Paris, Armand Colin.
- **Catherine, Kerbrat-Orecchioni** (1986) *L'implicite*, Paris, Armand Colin.
- **Catherine, Kerbrat-Orecchioni** (1988) *L'implicite*, Paris, Armand Colin.
- **Cheikh Hamidou Kane** (1961) *L'aventure ambiguë*, Paris VI, Julliard.
- **Cheikh Hamidou Kane**, interview à Jeune Afrique, n° 134.
- **Dominique, Maingueneau**, (1996) *Les termes de l'analyse du discours*, Paris, Seuil.
- **Eco, U.** (1992.) *Les limites de l'interprétation*, Paris, Bernard Grasset.
- *Ecrivains de langue française.*
- **Edmond, BILOA** (2003) *La langue française au Cameroun : analyse linguistique et didactique*, Peterlang, SA, Ed Scientifique européenne, Bern.
- **ÉMILE, BENVENISTE**, (1996) *Problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard.
- **Euchs, Ch.**, (1996) *Les ambiguïtés du français*, Paris, Ophrys.
- **Frithjof, Schuon**, (1976) , *Comprendre l'islam*, seuil.
- **Gary, PRIEUR**, (1985) *De la grammaire à la linguistique*, Paris, colin.
- **Gaston, MAUGER**, (1968) *Grammaire du français parlé aujourd'hui. Langue parlée. Langue écrite.* , Paris, Hachette.
- **Gérard Marie, NOUMSSI**, n°18- (décembre 2012), *Revue électronique internationale de sciences du langage sud langues : Commentaire stylistique d'un extrait de l'aventure ambiguë de Cheikh Hamidou Kane.*
- **GERARD, MACE**, (1998) *Guide d'élaboration d'un projet de recherche*, Quebec, P.U.G.

- **Gervais, MENDO ZE** (2007), *Considération sur l'insécurité linguistique, la compétence et l'appropriation du français en milieu plurilingue : cas du Cameroun*, in *langues et communication n-6*.
- **GUMPERZ**, (1989), *Engager la conversation : introduction à la sociolinguistique interactionnelle*, Paris, Éd. de Minuit, P. 35.
- <http://wikipédia.fr/CheikhHamidouKane>.
- <http://www.fabula.org>.
- <http://www.google.fr>.
- **Iyay, kimoni**, (1975) *Destin de la littérature négro-africaine ou problématique d'une culture*, Kinshasa, presses universitaires du zaïre, p. 177.
- **Jacques, MOESCHLER et Anne REBOUL**, (1994) *Dictionnaire encyclopédique de Pragmatique*, Editions du Seuil.
- **JACQUES, MOESHLER ET ANTOINE, AUCHLIN**, (1998) *Introduction à la linguistique contemporaine*, Paris, Armand Colin.
- **Jean, Getrey**, (1982), *Comprendre l'aventure ambiguë de cheikh Hamidou Kane*, ed. Saint-Paul.
- **LEMAITRE, Henri**, (1985) *Dictionnaire, Bordas de littérature française*, Paris, Bordas.
- Les états généraux de l'éducation, 1995.
- **Louis Martin, ONGUENE ESSONO**, (1999) *Les statuts du français au Cameroun, essai de description des situations réelles du français au Cameroun* in **Gervais, Mendo Ze**. *Le français de la langue africaine. Enjeux et atouts pour la francophonie*, Paris, Publisud.
- **Manga Avouzoa**, (2009), Luc T, Mémoire de maitrise, Yaoundé, Flash, inédit.
- **Martin, RIEGEL et Jean Christophe, PELLAT**, (1994) *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.
- **Maurice ,GREVISSE**, (1991) *Le bon usage*, 12<sup>ème</sup> édition, Paris, Duculot.
- **MAURICE, GREVISSE**,(1980) , *Le Bon usage, grammaire française avec des remarques sur la langue française d'aujourd'hui*, Paris, P.U.F.
- **Maurice, GREVISSE et André ,GOOSSE**, (1980) *Nouvelle grammaire française*, Ed Duculot, Paris-Gembloux.

- **Maurice, GREVISSE** et **André, GOOSSE**, (1990) *Nouvelle grammaire française*, Ed Duculot, Paris.
- **Michel, FAYOL**, (1991), *Psychologie cognitive de la lecture*, Paris, P.U.F.
- **Noureini Tidjiani-Serpos**, (1977) De l'école coranique à l'école étrangère, ou le passage tragique de l'ancien au nouveau dans l'Aventure ambiguë, présence africaine, n° 101-102, p. 191.
- **Oswald, Ducrot** (1984) *Le dire et le dit*, Paris, édition de Minuit.
- **Oswald, Ducrot / Tzvetan Todorov**, (1972) *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Editions du Seuil.
- **Oswald, Ducrot**, (1980) *Dire et ne pas dire, principes de sémantique linguistique*, collection savoir, deuxième édition, janvier.
- **Oumar Aktouf**, (1985), *Méthode de la science sociale et approche qualitative des organisations*, Québec, P.U.Q. p.210.
- **.Ousmane, SEMBENE**, (1969) Vehi- Ciosane, présence africaine, p. 16.
- **Patrick, CHARAUDEAU et Dominique, MAINGUENEAU**, (*sous le dire*), Paris, édition du Seuil, pp. 304-306.
- **Paul, Grice**, (1979), *logique et conversation*, Communication n°39, Paris, édition du seuil. Pp. 57-72.
- **Pierre, Fontannier**. (1977) *Figure du discours*, Paris, Flammarion.
- Programme de l'enseignement secondaire général, Edition 1982-1983.
- **Robert Léon, WAGNER et Jacqueline, PINCHON**, (1962) *Grammaire du français classique et moderne*, Paris, Hachette Supérieur.
- **Rodolphine Sylvie, WAMBA et Gérard Marie, NOUMSI**, (2004) *Le français au Cameroun Contemporain, statuts, pratiques et problèmes sociolinguistiques* in Fosso. Dynamique du français au Cameroun, Presses Universitaires d'Afrique.
- **ZANG ZANG**, (2001) *Aventure d'une langue hors de son territoire d'origine : Le français langue africaine* in *Ecriture VIII*, Yaoundé, CLE.

## TABLE DES MATIERES

<b>DÉDICACE</b> .....	<b>i</b>
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	<b>ii</b>
<b>RÉSUMÉ</b> .....	<b>iii</b>
<b>ABSTRACT</b> .....	<b>iv</b>
<b>INTRODUCTION GÉNÉRALE</b> .....	<b>5</b>
<b>CHAPITRE I: LA PRISE EN COMPTE DE L'IMPORTANCE DE L'IMPLICITE</b>	
<b><i>L'AVENTURE AMBIGUË DE CHEIKH</i></b> .....	
<b>HAMIDOU KANE</b> .....	<b>16</b>
I.1. CHEIKH HAMIDOU KANE ET SON ŒUVRE .....	16
I.1.1. Une œuvre initiatique.....	17
I.2. LES FORMES D'IMPLICITE PRESENTES DANS L'ŒUVRE .....	18
I.2.1.L'implicite discursif.....	19
I.2.1.1 l'implicite dans l'illocutoire. ....	20
I.2.1.2.L'implicite dans l'ironie.....	20
I.2.1.3.L'implicite dans la gradation.....	21
I.2.2. L'implicite pragmatique.....	22
I.2.3 L'implicite sémantique .....	23
I.2.3.1. Les implications sémantiques.....	24
I.2.4.1. le contenu manifeste :.....	26
I.2.4.2. le contenu latent : .....	27
I.4. LE PRESUPPOSE .....	27
I.4.1. Les type de présuppose .....	29
I.4.1. Le présupposé de support.....	29
I.4.2. Le contenu du présupposé .....	30
I.4.3. De l'information au présuppose.....	30
I.4.4. L'Interprétation du présuppose .....	31
I.4.5. L'Importance du présuppose.....	31
I.5. LE SOUS-ENTENDU .....	32
I.5.1. Les manifestations du sous-entendu .....	32
I.5.1.1. Manifestations syntaxiques .....	32
I.5.1.2. Les manifestations stylistiques.....	33
I.5.2. L'Interprétation du sous-entendu .....	34
I.5.3. Valeur du sous-entendu.....	35

1.5.4. les présuppositions dans l'œuvre .....	36
<b>CHAPITRE II : L'EXPRESSION IMPLICITE DANS</b>	
<b><i>L'AVENTURE AMBIGUË</i> .....</b>	<b>38</b>
II.1. L'ECONOMIE DU LANGAGE .....	38
II.2. L'ART DU RACCOURCI .....	39
II.3. LA POLÉMIQUE DANS LE JEU DES IMAGES .....	41
II.4. LA MODALITE DE PHRASE .....	43
<b>CHAPITRE III : L'IMPLICITE A TRAVERS LA CARICATURE DES</b>	
<b>PERSONNAGES .....</b>	<b>45</b>
III.1. PORTRAIT PHYSIQUE ET MORAL DES PERSONNAGES .....	46
III.1.1.SAMBA DIALLO .....	46
III.1.1.1PORTRAIT PHYSIQUE .....	46
III.1.1.2PORTRAIT MORAL .....	47
III.1.2.THIERNO .....	47
III.1.2.1.PORTRAIT PHYSIQUE .....	47
III.1.2.2.PORTRAIT PSYCHOLOGIQUE .....	47
III.1.3.LE FOU .....	47
III.1.3.1.PORTRAIT PHYSIQUE .....	48
III.3.2.PORTRAIT PSYCHOLOGIQUE .....	48
III.1.4. LA GRANDE ROYALE .....	49
III.1.4.1. PORTRAIT PHYSIQUE .....	49
III.1.4.2. PORTRAIT PSYCHOLOGIQUE .....	49
<b>CHAPITRE IV : LA VALEUR DE L'IMPLICITE A TRAVERS L'AXIOLOGIE ET</b>	
<b>LA THEMATIQUE DANS <i>L'AVENTURE AMBIGUË</i> DE CHEIKH HAMIDOU</b>	
<b>KANE.....</b>	<b>51</b>
IV.1. VALEURS RELIGIEUSES .....	51
IV.2. VALEURS SOCIALES : LE COLONIALISME .....	53
IV.3. VALEURS MATERIELLES .....	54
IV.4. VALEURS CULTURELLES .....	55
IV.5. VALEURS EDUCATIONNELLES .....	56
IV.6. VALEURS PHILOSOPHIQUES .....	57
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE .....</b>	<b>59</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....</b>	<b>64</b>
<b>TABLE DES MATIERES .....</b>	<b>68</b>

